Comment je fais les broderies

BÉNÉDICTINE

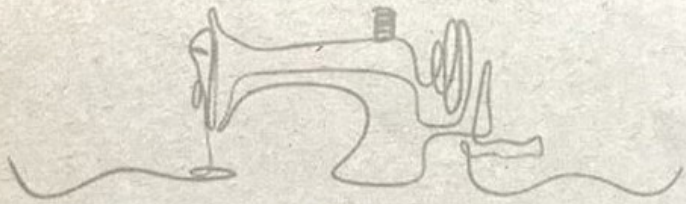


ÉDITION DE LA " MODE DU JOUR "

MARGARET

COMMENT JE FAIS

LES BRODERIES



SOCIÉTÉ PARISIENNE D'ÉDITION
43, RUE DE DUNKERQUE, 43
PARIS-10e

COMMENT JE FAIS LES BRODERIES

INTRODUCTION

BÉNÉ'S ADDICT

Un travail de broderie pourrait se comparer, par certains côtés, à l'art du pinceau. En effet, comme dans la peinture, il s'agit bien de reproduire un sujet déterminé dans un but décoratif. Mais en matière de broderie, la décoration s'applique aux tissus, et le pinceau se substitue à l'aiguille. Le sujet est très vaste, et il s'étend à toute l'ornementation manuelle, depuis les travaux les plus délicats de la lingerie la plus fine, aux nappages, avec toute leur variété d'utilisation, jusqu'aux broderies d'ameublement les plus riches.

Avant de débuter dans ces intéressants travaux d'aiguille, il est nécessaire d'orienter utilement les débutantes. Elles commettent souvent de regrettables erreurs parce qu'elles n'ont pas pris soin de commencer par faire un apprentissage assez sérieux de ce délicat métier. On devra, par exemple, pour confectionner une nappe d'usage, ne pas choisir un linon trop léger qui se froisserait et s'userait trop rapidement, alors qu'au contraire, pour un napperon de fantaisie ce tissu conviendrait parfaitement.

Une toile ancienne, dont les fils sont trop espacés, ne conviendrait pas, en effet, pour une fine broderie. Il est donc nécessaire de s'habituer à connaître les différentes toiles ou tissus, à les choisir minutieusement suivant l'usage auxquels ils sont destinés, d'y approprier les fils, cotons, soies et aiguilles avec lesquels ils vont être travaillés.

Un peu de réflexion, d'expérience et les quelques conseils que nous donnons ici suffiront aux débutantes pour comprendre que, pour la réalisation de beaux et solides ouvrages, il faut employer une toile forte, de trame assez serrée, soit bise ou blanche, pour être travaillée en grosse broderie avec un perlé n^{os} 3 ou 5. Pour une toile fine, on utilisera un coton moyen à broder, soit un perlé n° 8 ; et enfin, pour broder les tissus très fins : linons légers, organdis, crêpes de Chine, etc., on se servira de soies fines lavables, de brillanté d'Alger dédoublé ou de cotons à broder lavables, choisis parmi les n^{os} 4 à 10 par exemple.

Parmi les tissus employés pour la broderie, il faut faire une place spéciale aux étamines, toiles de Rhodes, de Java, etc., plus simplement appelées toiles « à fils apparents ». Ces tissus sont généralement réservés aux travaux à exécuter au point de croix, aux ouvrages à fils comptés, comme la tapisserie, le point de Hongrie, et tous les genres de points nattés, pour la plupart nommés points orientaux.

Avec de très fines étamines, on fait de délicieux travaux au petit point, dit de Beauvais, en se servant d'un seul brin de soie. Des nécessaires à poudre, petits sacs du soir sont ainsi brodés et sont extrêmement élégants.

Pour la grosse tapisserie, on se sert d'un canevas dit de « Smyrne » très large, que l'on travaille à l'aide d'un crochet spécial. Vous trouverez, au cours de ce livre, détaillées d'une façon très précise, les indications nécessaires à chacun de ces genres de broderie. Mais il est cependant utile d'avoir une vue d'ensemble avant d'entreprendre les premiers détails du travail que l'on se propose de réaliser.

Le choix des aiguilles a une très grande importance pour la bonne exécution des broderies. Pour la broderie au passé, par exemple, il faut choisir des aiguilles à chas très allongé, comme pour les travaux de reprise ; pour la broderie anglaise ou le point de feston, une bonne aiguille à coudre suffira, mais en ayant soin de la choisir bien proportionnée à la grosseur du coton employé. Une aiguille trop grosse marquera le tissu de trous disgracieux ; trop fine, elle ne pourra préparer le passage du coton doublé, et si l'on persiste dans ce cas, au bout de quelques points, le coton sera détérioré et son beau brillant aura disparu. En outre, cet inconvénient, si l'on n'y prenait garde, donnerait un travail défectueux, peu séduisant, et l'on se trouverait dans l'impossibilité d'arriver au fini désirable que l'on doit toujours rechercher dans un travail de broderie.

Les ciseaux exigent aussi d'être choisis minutieusement. Ils doivent être de très bonne qualité et parfaitement aiguisés. Les ciseaux de la brodeuse diffèrent beaucoup de ceux de la lingère ou de la couturière. Il faut à la brodeuse : 1° une paire de grands ciseaux pour couper les tissus : toile, soie, étamine, etc. ; 2° une paire spéciale de ciseaux fins dont l'extrémité, bien

aiguisée à la pointe, pourra couper les tissus bien au ras et au-dessous d'une tête de feston, pourra fendre une olive préparée pour la broderie anglaise, couper un tissu bien contre un point cordonné, découper avec précision les contours d'une application festonnée, etc. Ces ciseaux, destinés à tous ces travaux délicats, demandent à être choisis avec la plus grande attention. Nous conseillerons d'avoir une enveloppe ou un étui pour en préserver les pointes très fragiles, ce genre de ciseaux fins n'ayant plus aucune valeur pratique si cette pointe est tant soit peu émoussée.

Ce petit nécessaire étant choisi, on pourra se mettre au travail.

Bien qu'il soit facile de se procurer tous les ouvrages dessinés et préparés, une brodeuse doit cependant savoir comment se dispose un dessin et le reproduire. Pour la reproduction des dessins sur tissus, un des moyens les plus simples, à la portée de toutes, est d'utiliser un papier chimique bleu, noir ou sanguine. Ce moyen demande un peu de soin, mais il donne d'assez bons résultats.

On commence par poser la toile, préalablement repassée, sur une planche bien unie et non rembourrée. Il faut que le tissu soit bien à plat et tendu, soit par des punaises, soit par des poids un peu lourds. La toile étant ainsi tendue, le dessin sera posé à la place déterminée et maintenu par le haut. On glissera alors, en dessous, la feuille de papier chimique, et le tout sera maintenu de façon à ce que rien ne puisse se déplacer au cours du travail. On suit alors délicatement toutes les lignes du dessin avec une pointe fine ou un crayon bien épointé, sans

trop appuyer. Ceci fait, retirer délicatement le dessin et le papier chimique. Les traits marqués sur la toile ne disparaîtront qu'au lavage ; c'est pourquoi il est très important de ne pas faire d'erreur de tracé, ni d'appuyer les doigts à côté du dessin, afin de ne pas laisser de marques sur le tissu.

Les objets importants, comme les stores, nappages, dessus de lits, ne sauraient être traités de la sorte, les papiers chimiques n'étant que de petites dimensions. Pour les grands travaux, il faudra procéder par ponçage. Pour l'exécution de ce travail, il est nécessaire d'avoir l'ensemble du dessin piqué sur papier fin spécial, afin d'éviter les raccords, très difficiles, que nécessite la répétition des motifs.

Le dessin piqué sera posé sur le tissu, de façon à ce que le côté rugueux se trouve sur le dessus, et le côté lisse contre le tissu. Il faudra, comme pour le papier chimique, maintenir très solidement le dessin fixé au tissu, soit par des punaises ou des poids, car il est absolument nécessaire que rien ne soit déplacé en cours de travail.

Une poncette est trempée dans la poudre spéciale à cette usage. Elle est secouée ensuite pour être débarrassée du trop-plein possible. Puis on la passe sur le dessin piqué, en frottant très doucement, en procédant par petits cercles réguliers. Il est bon, avant de poncer un travail réel, de faire quelques essais sur des morceaux perdus. Ce n'est qu'avec un peu d'expérience qu'on arrivera à un résultat appréciable.

La poncette ayant été passée sur tout le travail, on s'assurera qu'aucun endroit du dessin n'a été oublié ou incomplètement imprimé et

on retirera alors très délicatement le papier, pour ne pas déplacer la poudre tamisée sur le tissu, avant l'opération du fixage.

Cette dernière opération est très simple : elle se fait à l'aide d'un fer à repasser modérément chaud. On place un papier blanc sur le tissu poncé, et on pose doucement le fer sur tous les endroits dessinés, sans jamais le faire glisser, pour éviter de déplacer la poudre.

La poudre à poncer se trouve dans tous les magasins. La « poncette » dont on se sert pour tamiser cette poudre se fait à l'aide d'une bande de drap roulée très serré.

Quoique assez facile, la préparation du dessin sur la toile demande des qualités de soin, de patience, et même d'expérience. Bien des brodeuses ne se risquent pas à faire elles-mêmes cette opération délicate que nous ne conseillerons que pour les petites et moyennes surfaces. Il est très facile, d'ailleurs, de se procurer des ouvrages de tous genres, préparés pour la broderie. Notre Magasin d'Ouvrages possède une organisation permettant tous les genres de préparations, suivant les dimensions spéciales et désirées, où nos lectrices trouveront toute satisfaction. Néanmoins, il est bon, lorsqu'on veut bien réaliser un travail, de connaître au moins la technique de sa préparation.

LE POINT DE TIGE

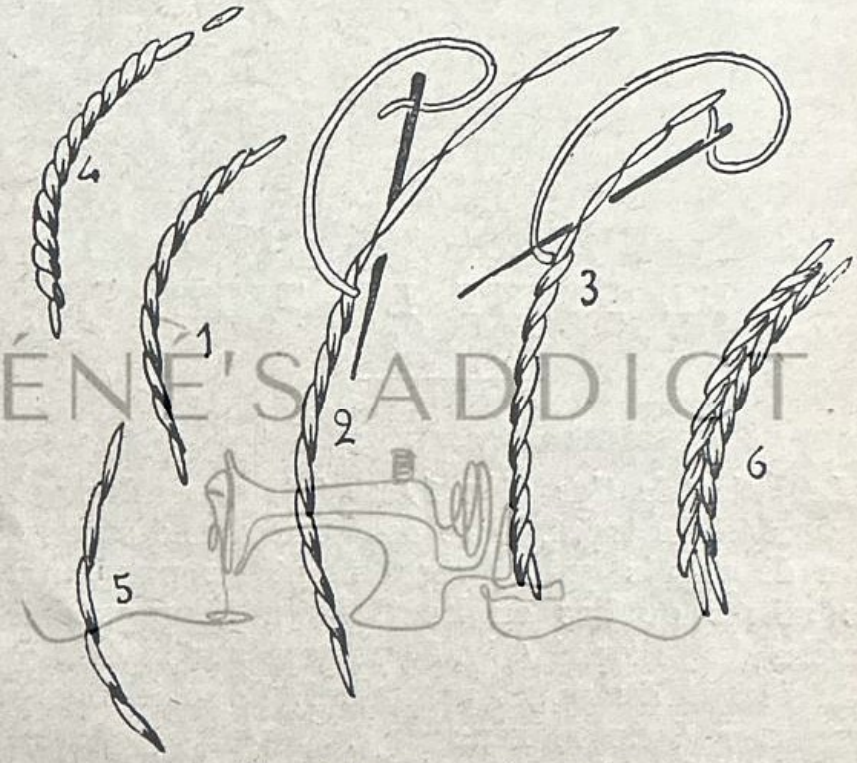
BÉNÉ'S ADDICT

Le point de tige (fig. 1) se fait généralement sur un fil de tracé. Il se compose d'une succession de points qui se reprennent les uns dans les autres de bas en haut, l'aiguille piquée à gauche du fil tracé *(fig. 2)* ressort sur la droite, à la moitié du point précédent. Ce point peut s'exécuter dans le sens opposé, c'est-à-dire en piquant l'aiguille en haut à droite et en la ressortant en bas à gauche. *(Fig. 3)*. L'importance et l'épaisseur du point varient beaucoup selon l'endroit de sortie de l'aiguille. Si l'aiguille ressort plus bas que la moitié du point précédent, l'épaisseur du point est presque doublée. (*Fig. 4.*) Si elle ressort plus haut au contraire, presque au niveau du dernier point, la ligne obtenue est plus mince et plus allongée. *(Fig. 5.)*

Le point de tige est souvent employé pour sertir des motifs. On l'emploie, pour l'ordinaire, en une seule ligne que l'on double ou triple à volonté, suivant les besoins du motif.

En faisant deux lignes de points en sens contraire, l'une à droite *(Fig. 3)*, l'autre à gauche

(Fig. 2), on obtient un effet de chaînette très décoratif. *(Fig. 6)*.



BÉNÉ'S ADDICT

FIG. 1 à 6. — *Point de tige.*

Lorsqu'on veut broder une ligne très ténue, le fil de tracé est supprimé : on exécute le point de tige sur la ligne du dessin tracée au préalable.

LE POINT COULÉ

RÉNÉ'S ADDICT

Le point coulé est un point de tige très allongé, très espacé, qui se croise sur le fil de tracé, seulement sur le tiers de son parcours.

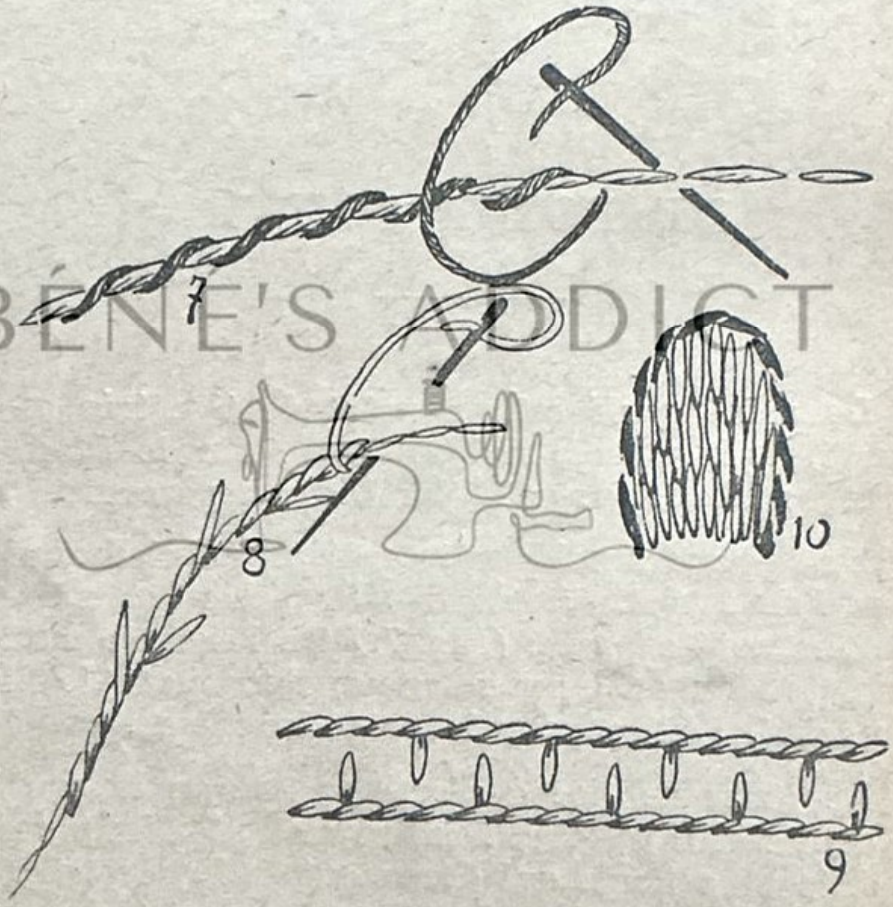
On appelle aussi *point coulé* un point devant que l'on surjette à points très lâches, mais régulièrement espacés. *(Fig. 7.)* On l'exécute d'un seul ton ou en deux nuances, l'une pour le fil de tracé, l'autre pour le point lui-même.

Le point de tige à picots se fait en lançant, à droite et à gauche, à intervalles réguliers, des points plus longs qui dépassent la ligne et forment comme des aiguilles sur une tige. *(Fig. 8.)* Les picots peuvent être obliques ou perpendiculaires à la ligne de points de tige. Dans la bordure que nous vous donnons figure 9, ils sont intercalés les uns dans les autres et forment ainsi un galon ouvragé.

Les points de tige répétés les uns à côté des autres remplissent une surface unie *(Fig. 10)* ; ils sont alors sertis par un point semblable qui borde exactement les contours, soit de même ton, soit d'une teinte plus foncée. Les ouvrages

orientaux nous donnent de nombreux exemples de ce genre de travail.

Le point de tige s'exécute d'ordinaire avec le



BÉNÉ'S ADDICT

Fig. 7. *Point coulé.* — Fig. 8 et 9. *Points de tige à picots.*
Fig. 10. — *Point de tige répété.*

coton perlé brillanté à la Croix ; on choisit avec soin le numéro de grosseur, suivant le travail à exécuter.

LE POINT DE PIQURE

Le point de piqûre appelé aussi *point arrière* se fait en piquant l'aiguille en arrière, exactement à l'endroit où se termine le point précédent. On obtient ainsi une ligne ininterrompue qui permet de suivre aisément les dessins les

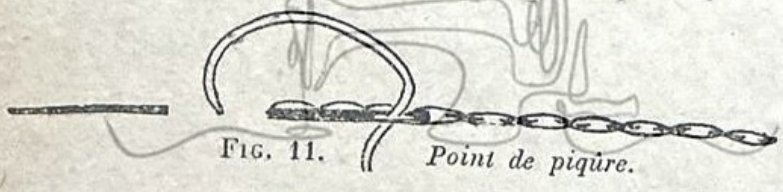


Fig. 11. *Point de piqûre.*

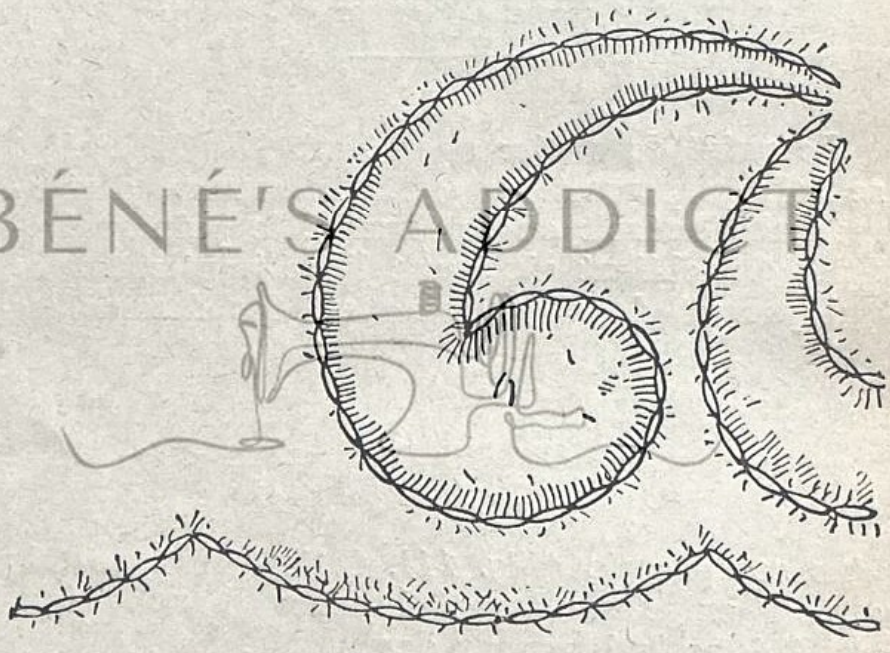
plus compliqués *(Fig. 11)*. Cette technique très simple exige seulement la plus grande régularité dans la longueur des points.

Dans les broderies russes, roumaines et turques, le point de piqûre est souvent employé pour sertir des motifs de passé plat. *(Fig. 12.)*



Fig. 12. *Point de piqûre sertisseur.*

On emploie beaucoup la broderie piquée ou matelassée pour les coussins, les dessus de berceau, les couvre-pieds, les robes de chambre, confortables et douillettes pour l'hiver. Pour ce travail, placer entre l'étoffe du dessus, qui est un léger taffetas ou un crêpe de Chine, et la doublure, une couche de ouate ou de ouatine bien régulière. Par de larges points de bâti maintenez les tissus ensemble. Suivez ensuite, au point de piqûre, le dessin préalablement tracé sur le tissu à broder. Ce point de piqûre s'exécute soit en fil, soit en *coton perlé brillanté C.-B. à la Croix*, soit en cordonnet ou en fil métallique d'or ou d'argent. (*Fig. 13.*)



BÉNÉ'S ADDICT

FIG. 13. — *Broderie piquée matelassée.*

Le point de piqûre exécuté très fin sur plusieurs rangs devient le *point de sable*. Il emplit

de larges espaces entourés d'un point de cordonnet ; il indique souvent le revers d'un ruban, le dessous d'une feuille. Il s'emploie beaucoup dans les broderies d'armoiries ou de monogrammes.

Le point de piqûre lacé (Fig. 14) se fait sans serrer. Avec une seconde aiguillée, on passe

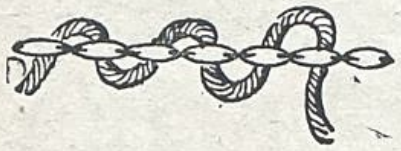


FIG. 14.
Point de piqûre lacé.

d'un point dans l'autre, de gauche à droite, de droite à gauche, etc... Lorsqu'on l'exécute en deux tons de soie, de *coton perlé brillanté C.-B. à la Croix,* ou en soie et fil métallique, on obtient une originale bordure.

Le point de trait (Fig. 15) est un point de

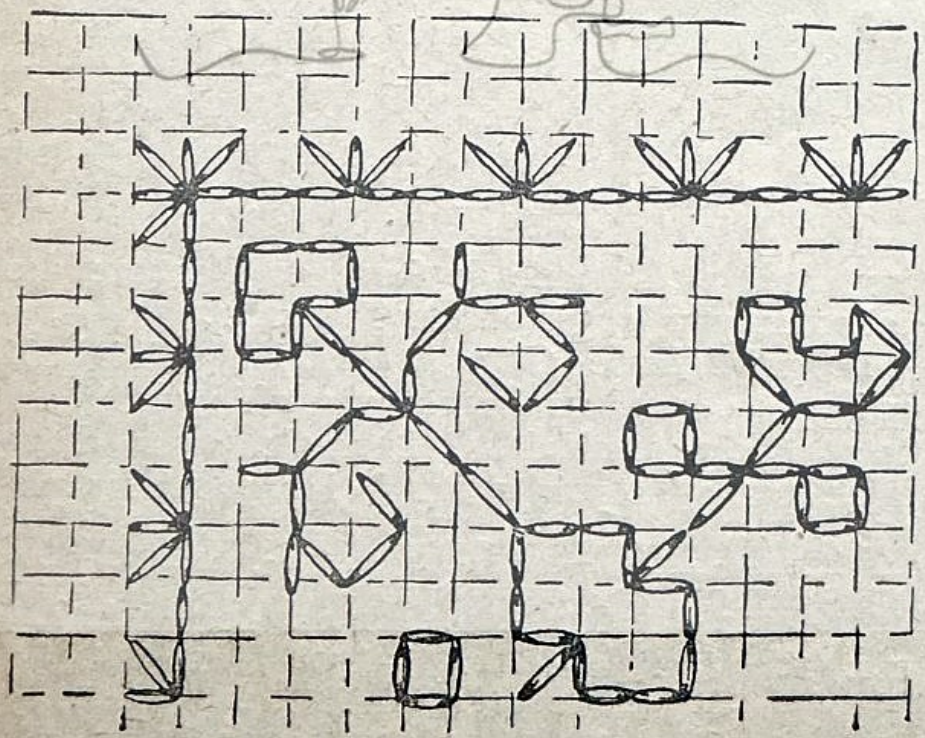


FIG. 15. — *Le point de trait.*

piqûre orienté soit dans un sens, soit dans l'autre, suivant les nécessités du dessin. Le fil suit toujours le sens du tissu ou le coupe en plein biais. Les points sont parfois isolés. Le point de trait se fait toujours sur des tissus à fils appa-

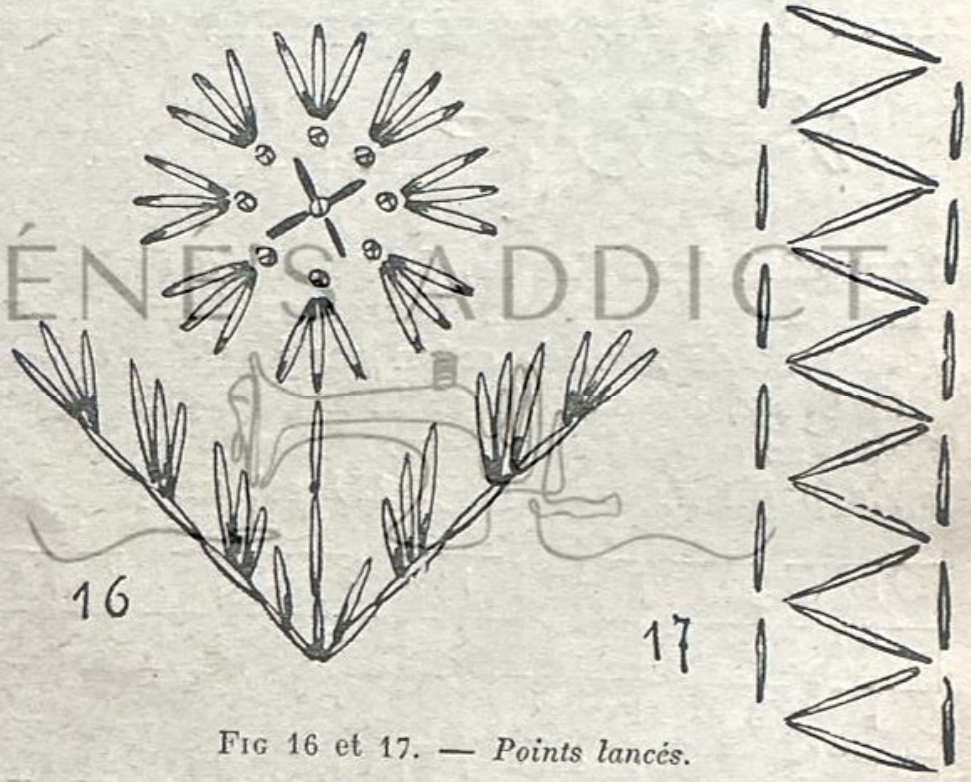


Fig 16 et 17. — *Points lancés.*

rents comme la toile de Java, ou bien sur des toiles un peu larges ou sur l'étamine.

Le point lancé (Fig. 16) est un point isolé qui peut cependant former ensemble avec d'autres points semblables. Dans le cœur d'une fleur, quelques points lancés indiquent les pistils ; dans une feuille, l'arête est marquée par un point lancé. Enfin, on exécute souvent des garnitures, des bordures formées de points lancés. (*Fig. 17*).

LES POINTS NOUÉS

Les points noués, sous les noms de *point de sable (Fig. 18)*, *point d'armes (Fig. 19)*, ou *point de nœud (Fig. 20)* étaient employés dans les broderies les plus anciennes, soit pressés les uns contre les autres, avec de minuscules points arrière, dans les armoiries, soit par groupes entourés d'un point de cordonnet.

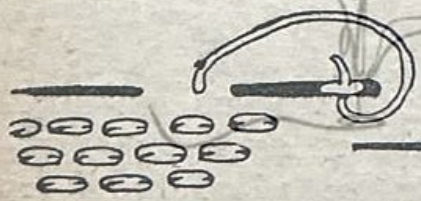


FIG. 18. — *Point de sable.*



FIG. 19. — *Point d'armes.*

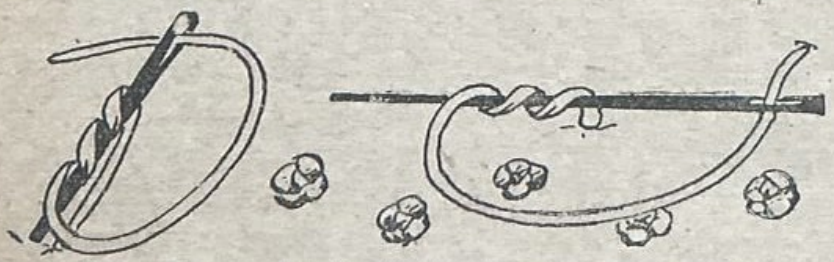


FIG. 20. — *Détail d'exécution du point noué.*

Maintenant on exécute le point de sable plus grand, parfois avec du *coton perlé ou brillanté C.-B. à la Croix* pour remplir de grands espaces. Il garnit même complètement les fonds sur lesquels se détachent les motifs.

Le point d'armes a beaucoup d'analogie avec le point de bouclette ; c'est un point de chaînette très ramassé sur lui-même, terminé par un petit point qui le fixe à son extrémité ; il est très employés dans les chiffres et les monogrammes. *(Fig. 19)*.

Le point noué ou *point de graine* se fait en tournant le fil 2 ou 3 fois autour de l'aiguille posée tout à plat à côté de son point de départ *(Fig. 20)* ; relevant l'aiguille, on la repique dans le tissu à côté de son point de départ. Il est nécessaire de maintenir un peu les boucles de fil sur l'aiguille, avec le doigt, pour que le nœud se forme normalement sur le tissu. Le nœud est plus ou moins gros, suivant le nombre de tours que le fil fait autour de l'aiguille...

Les points noués entrent dans la composition de nombreux ouvrages : mêlés à la broderie anglaise ou Richelieu, ils sertissent et accompagnent le point de cordonnet ou de feston, remplissant parfois tout l'espace vide entre les ajourés ; parfois, ce sont eux qui forment les fleurs et les motifs, se suivant de très près sur la ligne du dessin. En couleur sur la toile blanche ou *en coton perlé brillanté C.-B. à la Croix* blanc neige sur la toile grise, ils se détachent d'autant mieux qu'ils sont très en relief.

Le point noué se fait souvent avec une fine soutache. Les nœuds sont alors plus gros et peuvent s'accompagner d'applications de soutache, broderie s'exécutant généralement sur fond de tulle.

Le point minute appelé autrefois le *point de poste* se fait comme le point noué mais en roulant le fil 8 ou 10 fois, quelquefois plus, autour

de l'aiguille *(Fig. 21)*. On fait ainsi de ravissantes petites roses en *brillanté d'Alger C.-B. à la Croix*. On commence chacune de ces fleurs



BENÉ'S ADDICT

FIG. 21. — *Point de poste.*

par le centre, avec le point le plus petit, et on continue en faisant chevaucher les points de plus en plus longs de manière à former la rose. Les feuilles se font également en point minute.

LES POINTS RUSSES

Les points russes sont des croisements de points plus ou moins compliqués qui donnent de nombreuses variétés d'exécution. Le plus simple consiste à faire sur deux lignes parallèles des points que l'on forme de droite à gauche, en avançant toujours de quelques millimètres sur la droite *(Fig. 22)*. Lorsque ces points sont soigneusement repris les uns dans les autres, on

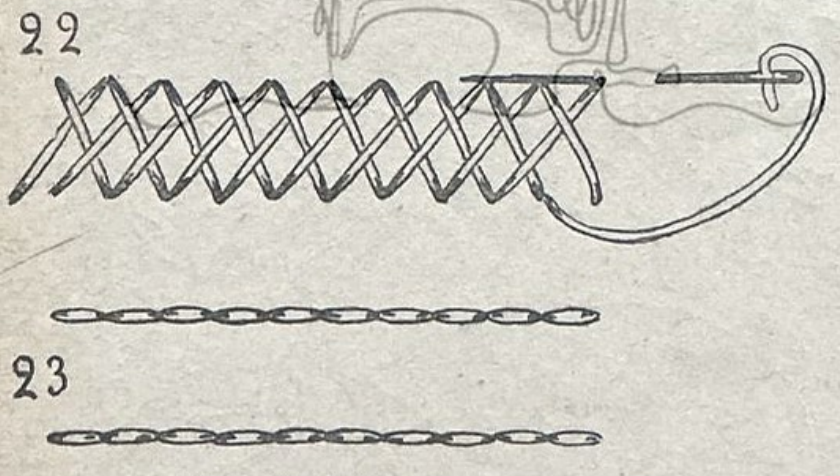


Fig. 22 et 23. — *Points russes.*

obtient, sur l'envers du tissu, une double ligne de points de piqûre qui forme garniture *(Fig. 23)*. On emploie ce point pour les écharpes, les rideaux légers qui peuvent être vus d'un côté comme de l'autre.

Le point de la figure 22 ne se croisant qu'une fois donne le *point de Saxe. (Fig. 24).*

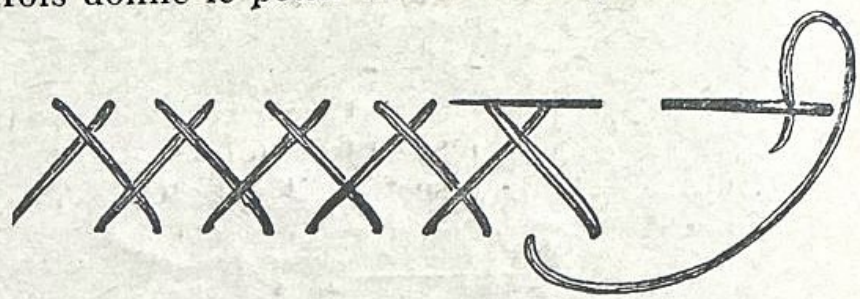


FIG. 24. — *Points de Saxe.*

BÉNÉDICT

Le point de vannerie, autre genre de point russe, se fait également en croisant les fils, mais ne forme point à l'envers une double rangée de points de piqûre car l'aiguille traverse le tissu de haut en bas. L'envers présente alors une série de points verticaux qui peut aussi faire gar-

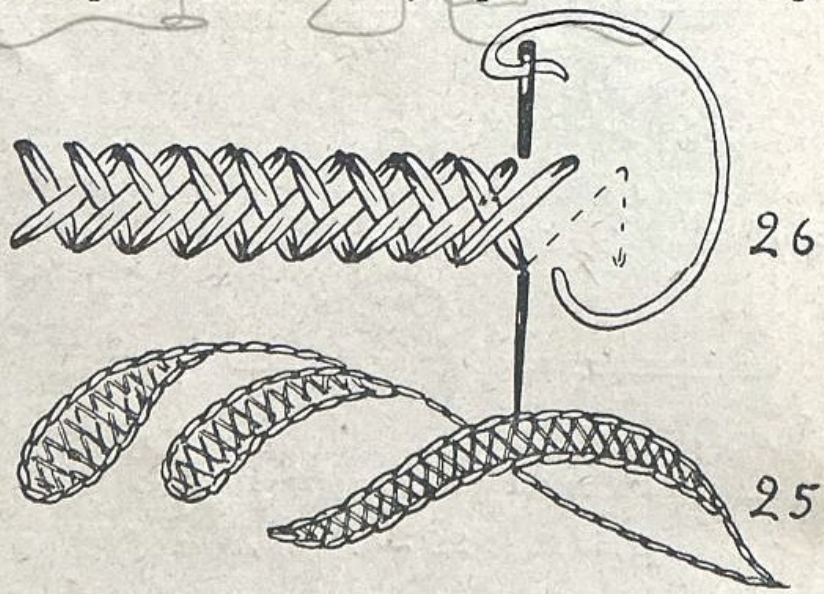


FIG. 25 et 26. — *Points de vannerie.*

niture. Les points de vannerie sont formés une fois en avant, une fois en arrière et toujours à la même distance les uns des autres. (*Fig. 25 et 26*).

LE POINT DE LANGUETTE

Le point de languette est une adaptation du point de feston. Mais les points ne suivent pas une ligne régulière ; ils se font de hauteurs dif-

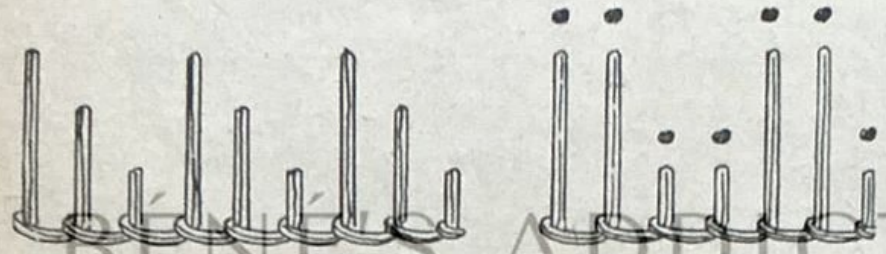


FIG. 26 *bis* et 27. — *Points de languette.*

férentes et plus ou moins espacés. Cette irrégularité voulue conserve néanmoins un rythme parfaitement régulier qui fait le charme de cette broderie nouvelle. Les points vont 3 par 3 en dégradant de hauteur *(Fig. 26 bis)* ; ou 2 par 2, les uns très hauts, les autres très courts. *(Fig. 27)*.

LE POINT DE FOUGÈRE

Le point de fougère est un point de languette qui ne s'emploie pas en bordure, mais s'exécute en cercles ou portions de cercles qui peuvent plus ou moins s'enchevêtrer les uns dans les autres. *(Fig. 28)*. Ces points s'accompagnent souvent de points de graines.

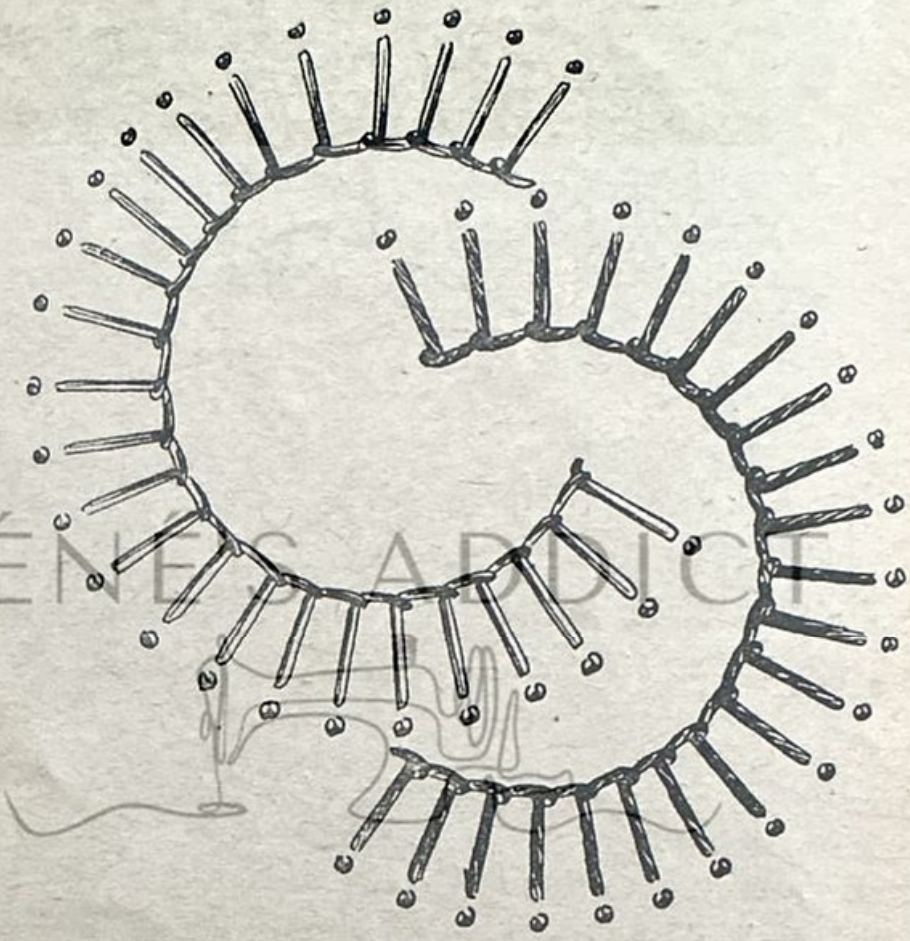


FIG. 28. — *Point de fougère.*

LE POINT DE BOULOGNE

Le point de Boulogne se fait avec un fil assez gros, cordonnet, mèche de soie ou liliane, brin de laine ou épais fil métallique, maintenu à distances régulières par un point horizontal en fil beaucoup plus fin, d'une nuance en opposition et d'une matière autre ; soie sur laine, fil métallique sur soie, *coton perlé brillanté à la Croix* sur laine.

L'aiguille, sortant de la toile tout contre le

brin à fixer sur le fond, est repiquée du côté opposé à sa sortie de façon que l'aiguillée prenne le brin à cheval.

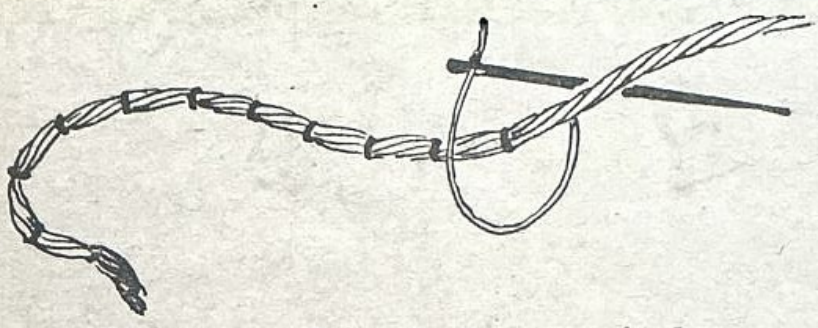


FIG. 29. — *Point de Boulogne simple.*

En exécutant ce mouvement l'aiguille ressort à nouveau contre le brin, à hauteur voulue, pour continuer comme il est dit plus haut. (*Fig. 29*).

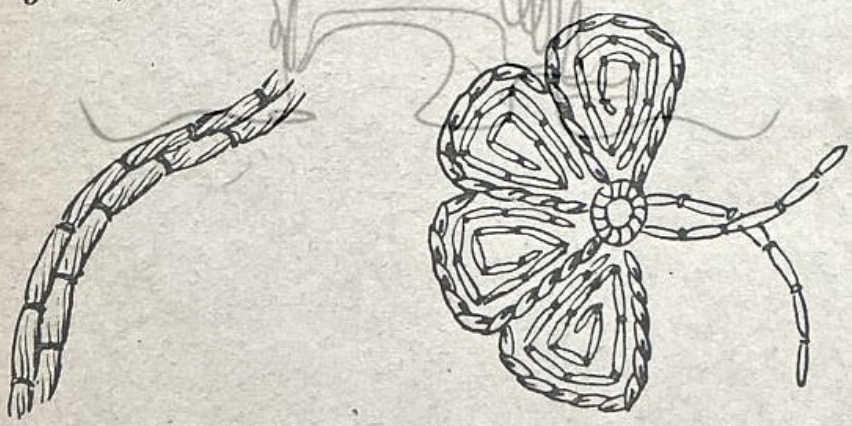


FIG. 30.
Point de Boulogne doublé.

FIG. 31.
Motif en point de Boulogne.

Le point de Boulogne brode des ornements ou sertit des motifs. Il peut être doublé. (*Fig. 30*). Il dissimule les raccords dans les applications. On l'emploie aussi en lacis ou zigzags très fournis pour remplir des fonds ou former des motifs comme on le fait avec de la soutache. (*Fig. 31.*)

LE POINT DE CHAINETTE

Le point de chaînette est une succession de boucles qui se reprennent les unes dans les autres, ce qui donne exactement l'aspect de la chaînette faite au crochet.

Dans le point de chaînette ordinaire, l'aiguille entre dans le tissu tout à côté de son point de départ ; elle ressort quelques millimètres plus loin, dans la boucle formée par le fil. *(Fig. 32.)* On obtient des effets variés en faisant des points plus écourtés ou plus allongés. On emploie pour ce point le *brillanté d'Alger C.-B. à la Croix*, la

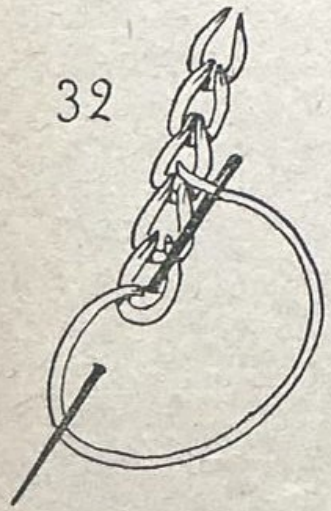


Fig. 32.
Point de chaînette simple.

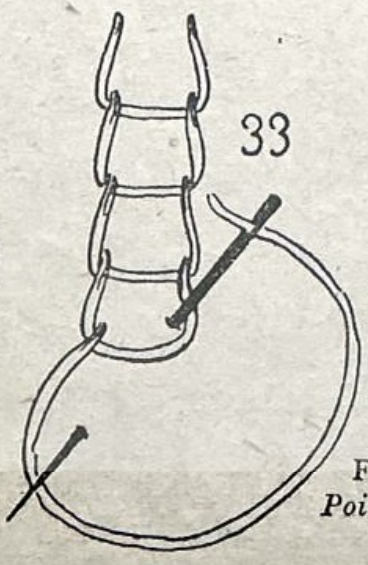




Fig. 33 et 34.
Point de chaînette espacé.

soie floche, la laine ou *le fil de lin brillanté C.-B. à la Croix.*

Le point de chaînette espacé (Fig. 33) a été beaucoup employé dans les ouvrages du XVIII[e] siècle. Au lieu de repiquer l'aiguille tout près de son point de départ, on la fait entrer au contraire dans le tissu à une certaine distance : la boucle au lieu d'être allongée s'étend en largeur et la broderie donne l'aspect d'une rivière échelle qui s'adapte fort bien à toutes les courbes. Souvent le point de chaînette espacé est garni d'un point de graine exécuté d'une autre nuance. *(Fig. 34).*

Le point de chaînette tortillé (Fig. 35) se fait

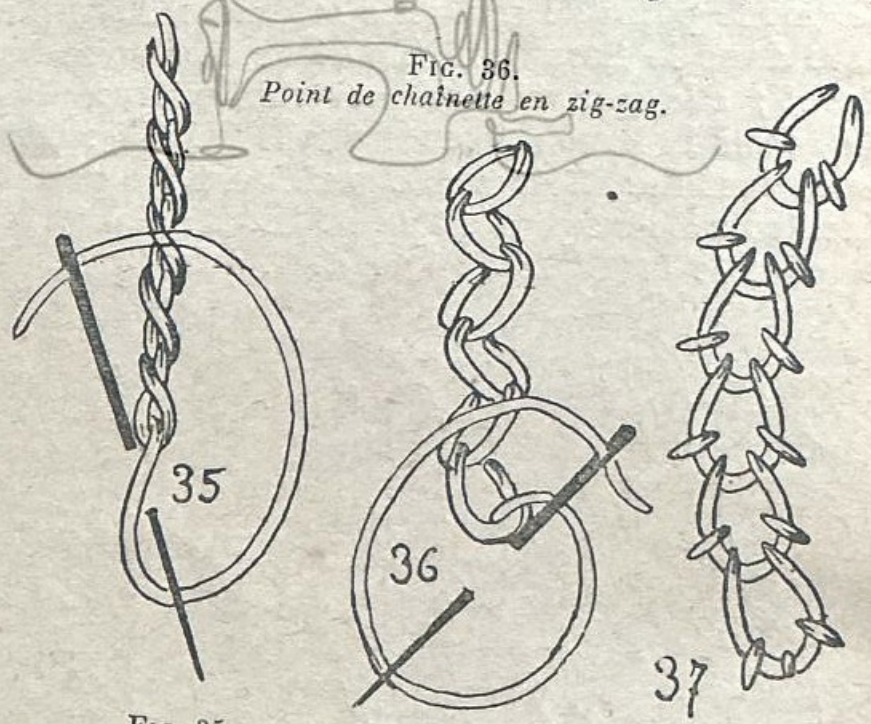


FIG. 36.
Point de chaînette en zig-zag.

FIG. 35.
Point de chaînette tortillé.

FIG. 37.
Point de chaînette rebrodé.

en entrant l'aiguille, comme dans le point ordinaire, à la hauteur de la sortie précédente, mais

en dehors de la boucle et à gauche. L'aiguille ressort dans la boucle du fil et on obtient un anneau tourné.

Le point de chaînette en zigzag (*Fig. 36*) se fait en piquant, comme dans le point précédent, l'aiguille en dehors de la boucle, mais sans la tourner, les points étant pris alternativement à droite et à gauche.

Le point de chaînette rebrodé est représenté par la figure 37. Lorsque le point est terminé, on le fixe de chaque côté par des points de couleurs différentes et plus ou moins allongés, qui élargissent les bouclettes.

BERNINA ADDICT

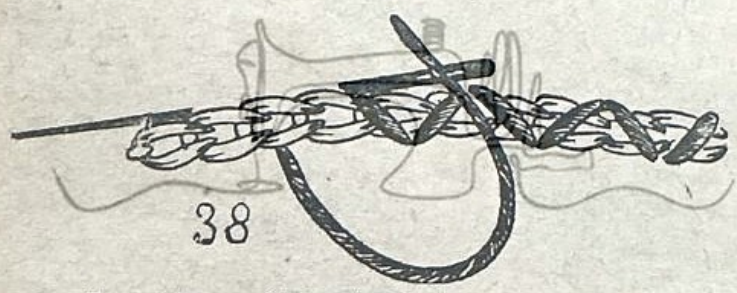


FIG. 38. — *Point de chaînette surchargé.*

Le point de chaînette surchargé (Fig. 38) devient une véritable petite ganse. Il est fait à points assez serrés et très réguliers. Avec un brin de fil, *de coton perlé brillanté C.-B. à la Croix* ou de laine d'un ton différent, on recouvre la chaînette par des points en V. Ce point, rapidement fait, est d'un effet très décoratif.

Les chaînettes croisées (Fig. 39) sont une application moderne de ce point très ancien. On les fait en *coton perlé brillanté C.-B. à la Croix* de deux tons sur toile fine, ou de laine sur organdi.

Le point de chaînette fait au crochet s'appelle

la *broderie de Beauvais* ou de *Lunéville*. Ce travail est beaucoup plus rapide qu'à l'aiguille. Le tissu est monté sur un métier ou au moins sur un tambour ; l'envers par-dessus. Le fil, maintenu sous le métier par la main gauche et saisi par le crochet, ressort, entraînant une boucle de fil ; il rentre un peu plus loin dans le tissu, saisit une seconde boucle et la passe dans la première. Cette broderie n'est jolie qu'exécutée

BÉNÉS ADDICT

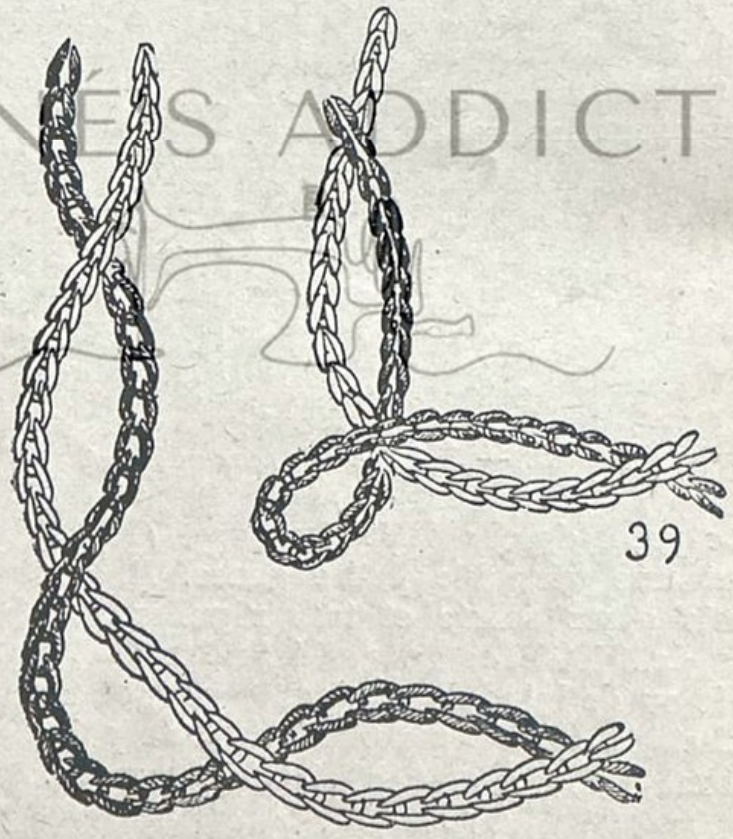


FIG. 39. — *Chaînettes croisés.*

avec une parfaite régularité, d'ailleurs aisée à acquérir. Pour arrêter, faire 3 points dans le même trou et couper le fil au ras.

La broderie de Beauvais permet l'emploi de dessins chargés ; on en garnit les blouses de lingerie, les robes d'enfants. *(Fig. 40)*.

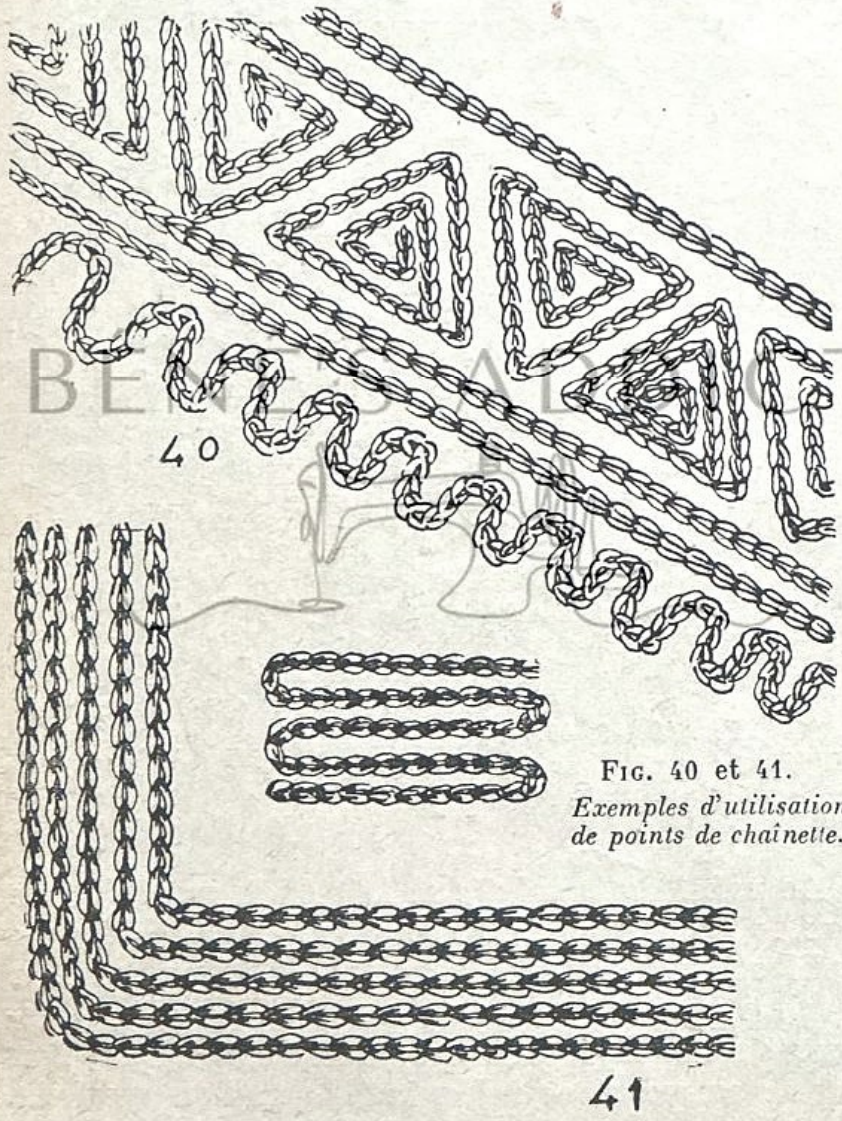
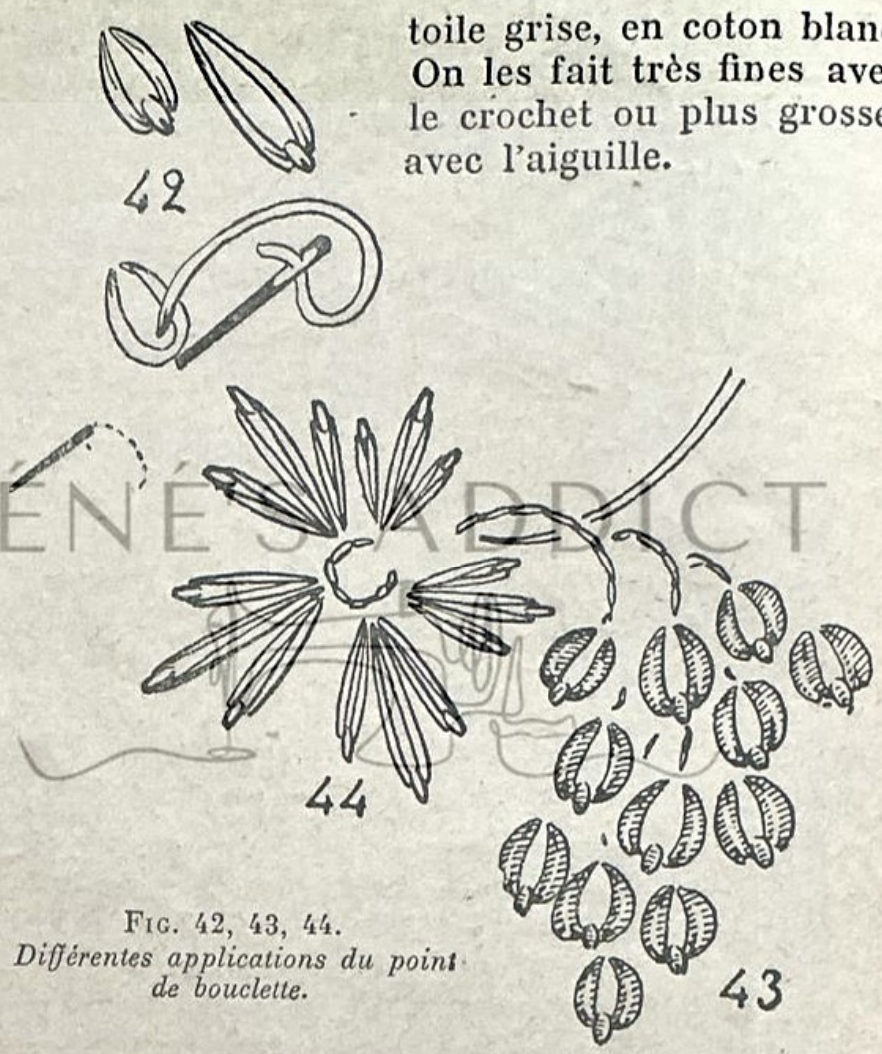


FIG. 40 et 41.
Exemples d'utilisation de points de chaînette.

On fait, sur toile, de charmants nappages, avec de simples lignes de points de chaînettes 5 ou 6 fois répétées. *(Fig. 41)*. Sur toile blanche, les lignes sont en coton bleu ou rose ; sur

toile grise, en coton blanc. On les fait très fines avec le crochet ou plus grosses avec l'aiguille.



BÉNÉVOLADDICT

FIG. 42, 43, 44.
Différentes applications du point de bouclette.

Le point de bouclette se fait de la même façon que le point de chaînette, avec cette différence qu'il est isolé et que chaque boucle est arrêtée par un point à cheval. *(Fig. 42)*. On varie autant qu'on veut, suivant la longueur que l'on donne au point et selon le fil que l'on emploie. La laine ou une aiguillée de 7 brins de ***brillanté d'Alger C.-B. à la Croix*** donnent une boucle épaisse et fournie pour les grappes de raisin *(Fig. 43)* ; la feuille très différente *(Fig. 44)* est faite avec seulement 2 brins de brillanté

dans l'aiguille et en allongeant beaucoup les points.

On fait avec le point de bouclette des fleurs de toutes sortes : en éventail *(Fig. 45)*, grandes ouvertes comme la marguerite *(Fig. 46)*. Sur des tissus légers, on obtient au centre un ajouré en faisant partir tous les points du même trou. Les boutons de la fleur se font avec deux ou trois points seulement.

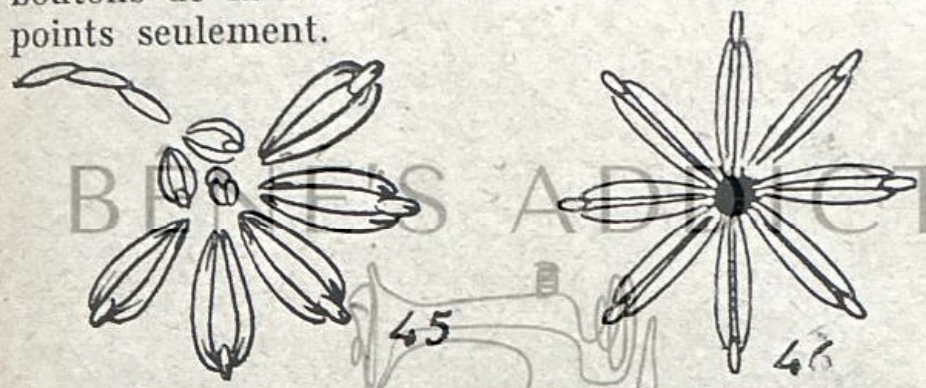


Fig 45 et 46. — *Fleurs au point de bouclettes.*

LE POINT DE CHEVRON

Le point de chevron tient à la fois du point d'épine et du point bouclé. Il se fait de différentes tailles, et si on l'agrandit progressivement, on obtient un ensemble en forme de cône, qu'on peut répéter dans un sens et dans l'autre, créant ainsi un véritable jeu de fond. (*Fig. 47*).

LE POINT DE CORAIL

Le point de corail appelé autrefois *point d'épine* se fait comme le point de feston. Le fil est retenu sous le pouce gauche, pour former une boucle dans laquelle l'aiguille est passée ; les points se font l'un à gauche, l'autre à droite. La forme du point varie suivant que l'on pique l'aiguille plus ou moins loin de sa sortie, mais toujours avec beaucoup de régularité. *(Fig. 46)*.

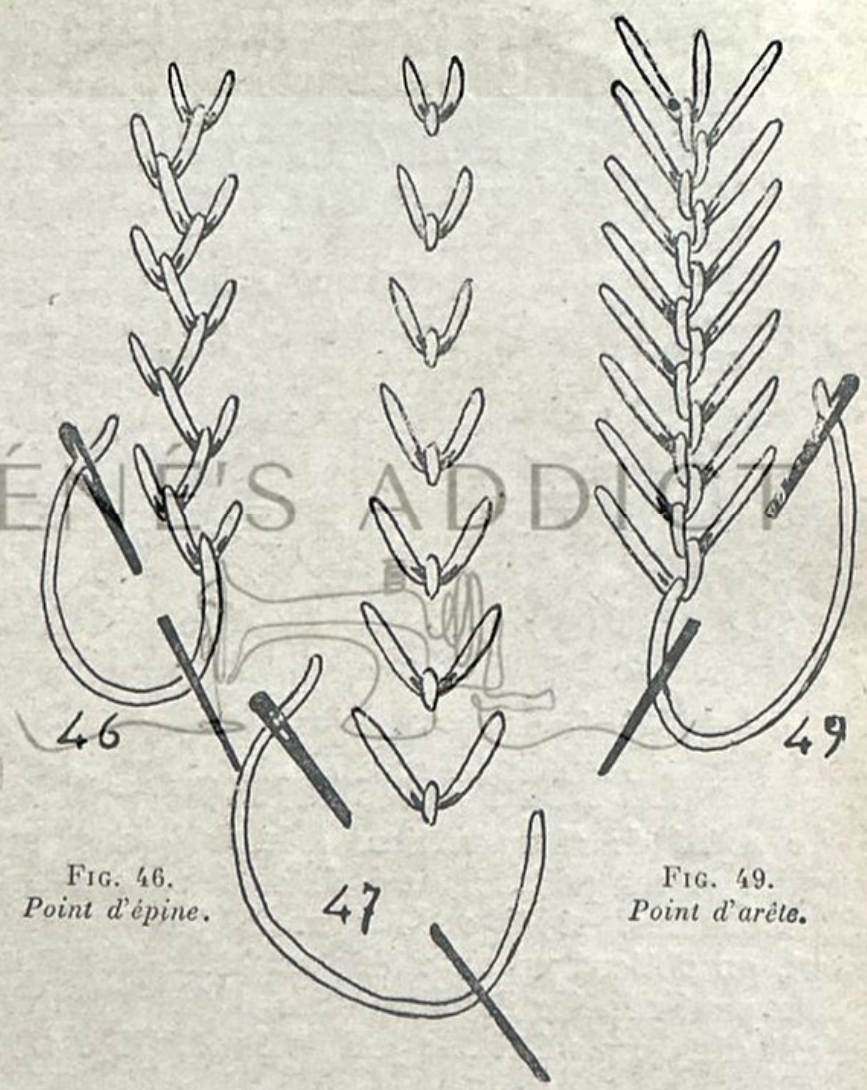


FIG. 46.
Point d'épine.

FIG. 49.
Point d'arête.

FIG. 47. — *Point de chevron.*

LE POINT D'ARÊTE

Le point d'arête se fait en piquant l'aiguille près de son point de sortie. On emploie souvent ce point pour border des feuillages, les mimosas par exemple, qu'on agrémente de points de graine pour les fleurs. (*Fig 49*).

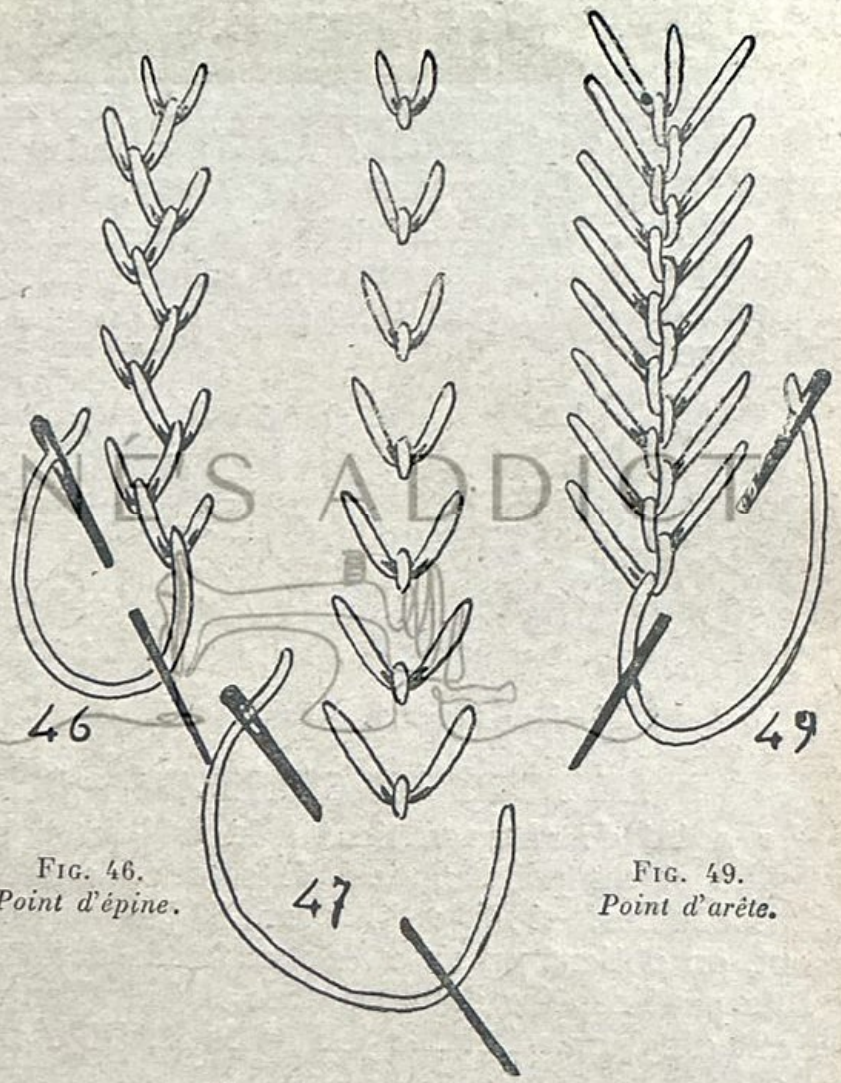


FIG. 46.
Point d'épine.

FIG. 49.
Point d'arête.

FIG. 47. — *Point de chevron.*

LE POINT D'ARÊTE

Le point d'arête se fait en piquant l'aiguille près de son point de sortie. On emploie souvent ce point pour border des feuillages, les mimosas par exemple, qu'on agrémente de points de graine pour les fleurs. (*Fig 49*).

LA BRODERIE A FILS TENDUS

Les points slaves. — Dans les broderies slaves, il y a de nombreux modèles de points exécutés sur fils tendus à l'avance. Ce ne sont pas des fils isolés, mais un ensemble de même ton exécuté avec la même aiguillée. Sur une hauteur qui peut varier de 3 à 10 centimètres et même

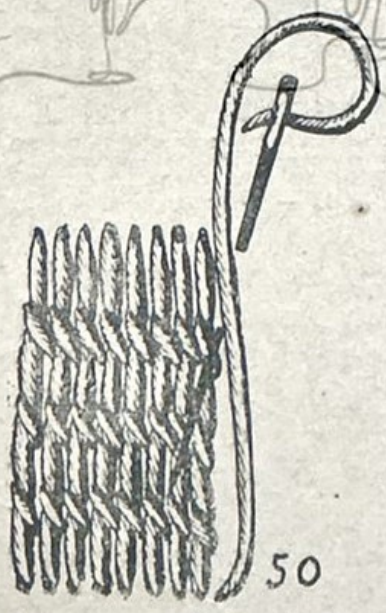


Fig. 50. — *Point slave.*

davantage, un premier fil est lancé de bas en haut. *(Fig. 50).* L'aiguille ressort 6 à 8 millimè-

tres plus bas, à droite du fil tendu ; elle rentre dans le tissu un demi-centimètre plus bas, de l'autre côté du fil, pour ressortir, comme la première fois, 6 ou 8 millimètres plus bas. Ce point biaisé est répété ainsi sur toute la longueur. Un second fil lancé tout près du premier est fixé comme lui par des points biaisés que l'on pose exactement à la même hauteur. Cette régularité est la seule difficulté de la broderie

BÉNÉ'S ADDI

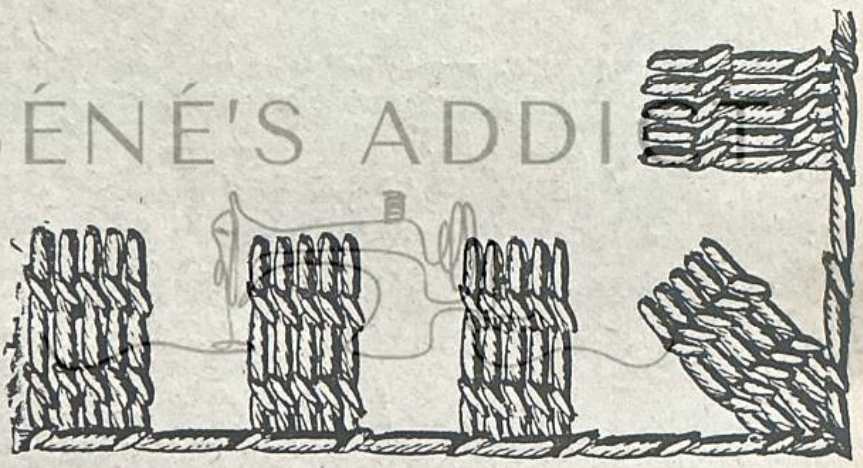


Fig. 51. — *Disposition de point slave.*

slave qui est fort rapidement faite. Il est indispensable, pour les débutantes, de tracer des lignes qui guident l'aiguille. Sur une certaine longueur, les points biaisés parfaitement égaux forment une sorte de damassé qui donne à la soie et même au coton lavable C.-B. à la Croix de très jolis reflets.

On emploie le point slave de mille manières. De larges bandes plates couvertes de ce point raccordent des tissus de différentes nuances. Elles sont brodées en soie sur le crêpe de Chine pour les écharpes ou les robes ; en *coton perlé brillanté C.-B. à la Croix* de nuances solides ou

en *fil de lin brillanté* sur la toile pour les nappages. (*Fig. 51*).

Le même point biaisé fixant un fil tendu à l'avance sur une grande longueur dissimule un ourlet ou souligne une application. (*Fig. 54*).



Fig. 54. — *Utilisation d'un point slave comme cache-point.*

BENE'S ADDICT

On crée de charmants services à thé sur toile bise avec des applications de cretonne de formes géométriques : angles, carrés, rectangles, cernées de noir, par 3 fils de *coton perlé brillanté C.-B. à la Croix* posés et travaillés comme l'indique la figure 54. Cette même garniture borde les nappes et les napperons, dissimulant les points de l'ourlet à quelques millimètres du bord.

Points horizontaux sur des fils tendus à l'avance. — Cette broderie convient à des motifs ayant une large surface : carrés, rectangles, cercles, fleurs, feuilles, etc...

Les briques. — Tendez les fils verticalement sur toute la surface à couvrir, de manière à ce qu'ils soient très rapprochés les uns des autres. L'aiguille sort à la partie inférieure et vient saisir un fil ou deux à la parte supérieure. *(Fig. 54)* Elle revient en bas, prend un fil ou deux et arrive ainsi progressivement à couvrir tout le motif. Revenez alors sur les fils tendus avec des points couvrant alternativement des groupes de 3, 4, 5 ou 6 fils, et en laissant libres le même

nombre. Au rang suivant, intervertissez les groupes. *(Fig. 55)*. Ce travail est d'un très joli effet en fil de lin bis sur toile blanche ou coton blanc sur toile bise.

En passant plusieurs fils au lieu d'un seul horizontalement, on obtient un résultat tout différent.

Il est facile de varier à l'infini les combinaisons de longueur et de nombre des points. On emploie des tons différents pour les fils tendus et pour les fils horizontaux. (*Fig. 56*).

Les broderies arabes. — Avec ce principe des fils tendus, les Arabes créent des effets merveil-

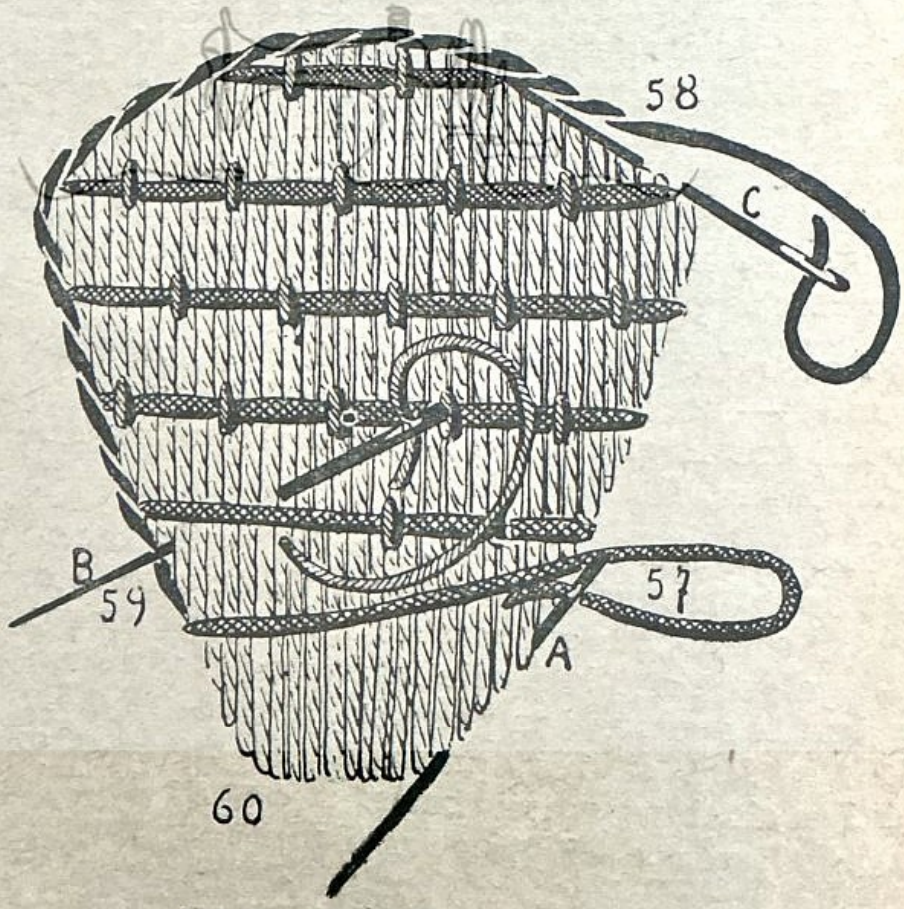
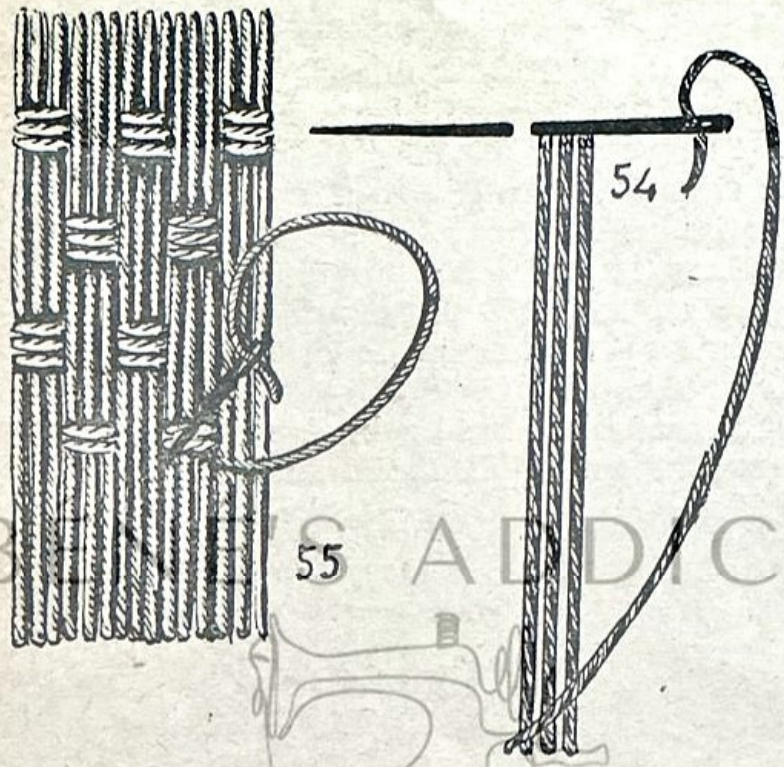


Fig 57, 58, 59, 60. — *Broderie arabe.*



leux d'une grande richesse de fantaisie et d'une vive originalité. Leur travail est un peu plus compliqué que celui expliqué ci-dessus : Sur les premiers fils tendus d'une nuance claire, lancez à distances régulières des fils horizontaux d'une autre nuance, rose sur jaune, bleu ou mauve sur

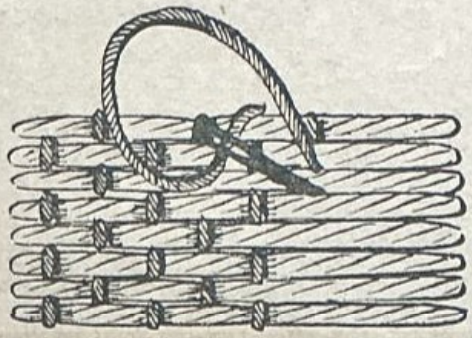
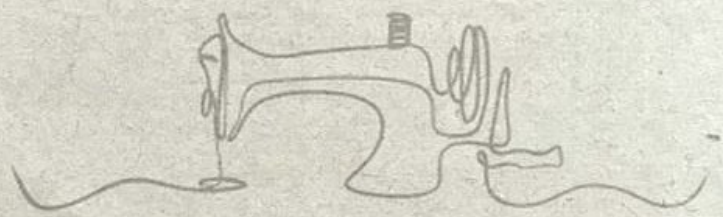


FIG. 56. — *Points de brique.*

jaune ou orange, etc... (*Fig. 60, aiguille A*). Avec de petits points d'une troisième nuance, fixez ces fils horizontaux en adoptant un rythme régulier, sur un certain nombre de fils *(Fig. 60, aiguille B)* ; à chaque rang, contrariez les petits points. L'effet capitonné de cette broderie est complété par un serti au point de tige, avec de la soie noire ou brun foncé qui fait ressortir parfaitement le dessin. *(Fig. 60, aiguille C.)*

La broderie d'or, les broderies en fil métallique sont des applications de la broderie à fils tendus.

BÉNÉ'S ADDICT



LES BRODERIES AU POINT DE FESTON

Le point de feston se fait de gauche à droite. Le fil, placé en dehors de la ligne tracée, est retenu sous le pouce de la main gauche ; l'aiguille entre à quelques millimètres au-dessus et ressort en dessous en passant dans la boucle formée par le fil ; on serre ensuite le point, en ayant soin de ne pas faire froncer le tissu.

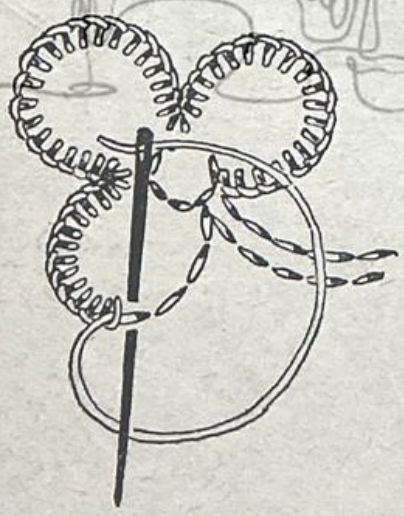


Fig. 61. — *Point de feston.*

Le point de feston ordinaire est fait à points réguliers et très serrés sur un fil de tracé. *(Fig. 61)*. Lorsqu'il a une certaine largeur, il est

bon de passer deux fils de tracé, l'un pour guider l'entrée de l'aiguille, l'autre pour guider la sortie ; l'extrémité du point forme une arête assez résistante.

Si l'on désire obtenir plus de relief, on bourre au préalable et on procède de la manière suivante : Suivez d'abord les deux côtés du feston avec des points de petite dimension ; entre ces deux lignes, passez et repassez des points qui chevaucheront les uns sur les autres, de façon à former une surface bombée sur laquelle on obtient facilement un feston épais et solide. Si l'on

BENE'S ADDICT

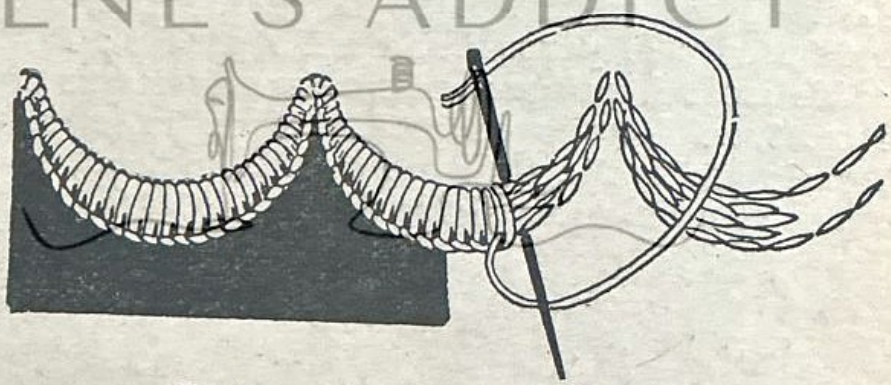


FIG 62. — *Dents festonnées bourrées.*

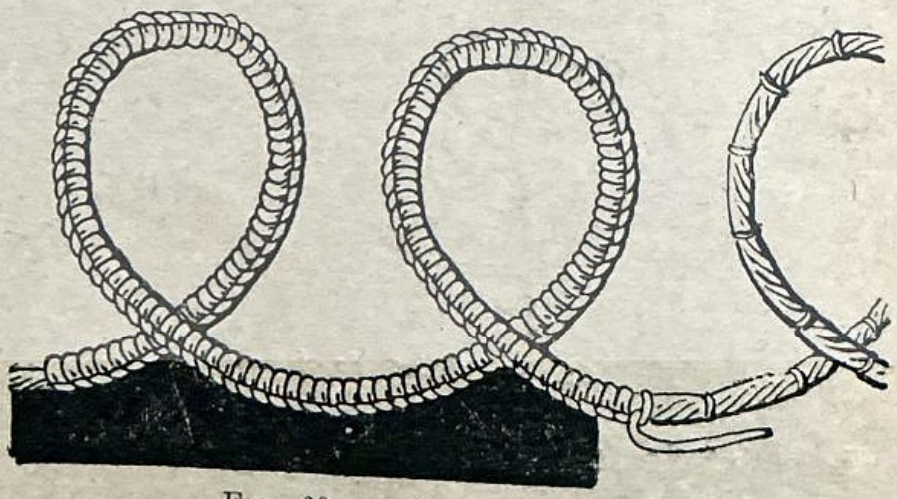


FIG. 63. — *Feston sur ganse.*

veut former des dents arrondies ou pointues, il faut prévoir l'épaisseur du bourrage qui doit être important sur la partie large de la dent et s'atténuer en mourant pour que la pointe intérieure soit très fine. *(Fig. 62)*. Les points de feston dans les parties arrondies doivent être resserrés du côté intérieur pour s'évaser au contraire sur le bord extérieur et devenir de plus en plus petits en finissant la pointe intérieure.

On peut supprimer le bourrage, tout en assurant la solidité d'un feston, en préparant son tracé par une ganse ronde posée d'avance. *(Fig. 63)*. Soutenu par cette ganse, le point de feston s'exécute très facilement ; il est plus régulier et la préparation ainsi faite est beaucoup plus rapide.

On apporte beaucoup de fantaisie dans l'exécution des festons ; ils deviennent plutôt une garniture qu'une bordure. Le feston espacé se fait, avec du *coton perlé brillanté d'Alger C.-B. à la Croix* de nuance solide, sur un ourlet préparé à l'avance. *(Fig. 64)*. En feston pour bor-

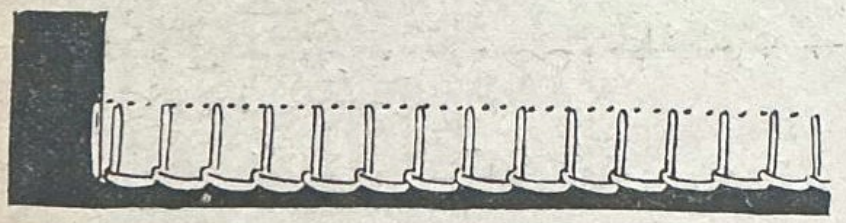


FIG. 64. — *Feston espacé ou grébiche.*

dure de napperons légers, de serviettes à thé, ou de la lingerie on utilise le *coton à broder brillanté C.-B. à la Croix,* d'une grosseur en rapport avec le tissu employé.

Le feston se fait aussi en laine, en bordure des robes d'enfants, des écharpes, etc...

Le feston en forme de cône est fait par trois points régulièrement espacés sur le bord extérieur et piqués au même point de départ à l'intérieur de l'ourlet. *(Fig. 65).*

Les bordures de deux tons sont d'un effet très heureux. Le bord est suivi en un coloris choisi par des groupes de trois points assez espacés pour qu'il soit possible ensuite de placer entre

BÉNÉ'S ADDICT

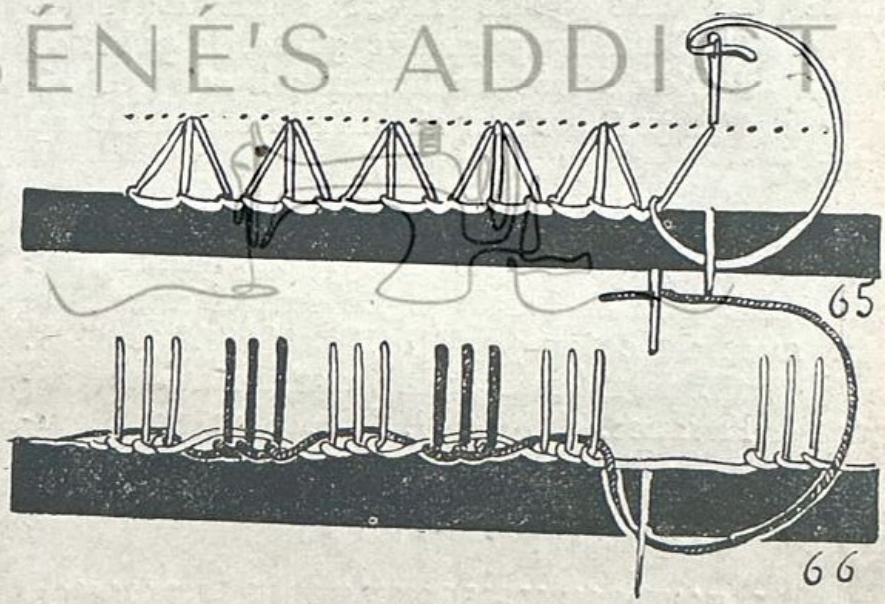


FIG. 65. — *Festons à cône.*

FIG. 66. — *Festons alternés de deux nuances.*

eux une seconde ligne de groupes semblables d'une autre teinte. En faisant ce second tour, on glisse l'aiguille dans les trois points du premier rang pour passer d'un groupe à l'autre. *(Fig. 66).*

Le feston espacé sur soutache est une broderie très résistante pour napperons d'usage. Elle s'exécute en *coton perlé brillanté C.-B. à la*

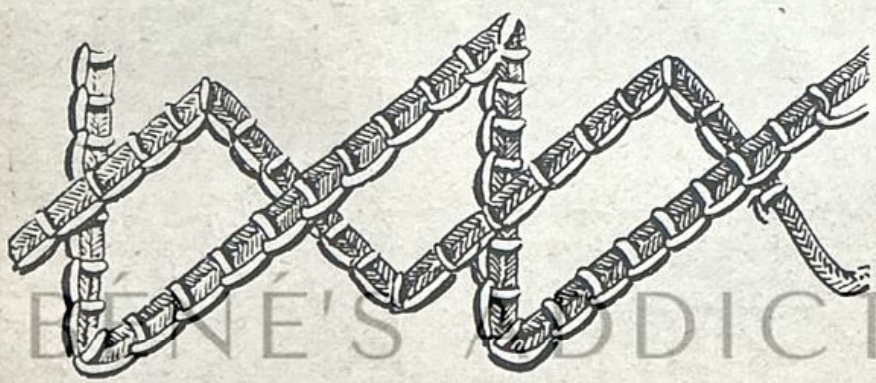


FIG. 67. — *Festons espacés sur soutache.*

Croix blanc sur soutache de couleur ou de couleur sur soutache blanche. *(Fig. 67).*

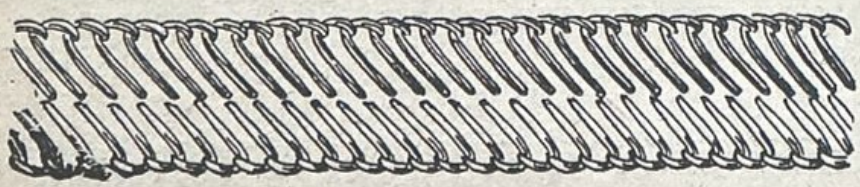


FIG. 68. — *Festons biaisés.*

La bordure avec points de feston biaisés (Fig. 68) se fait par deux rangs de points allant l'un de droite à gauche, l'autre de gauche à droite, les têtes des points se rencontrant. Cette double bordure peut être faite en deux couleurs.

Le feston de deux tons intercalés (Fig. 69) a, comme le précédent, deux rangs de points en sens opposés, un peu espacés et de deux nuances différentes. Les points sont pris les uns dans les

autres ; la broderie se présente donc avec des points de nuances alternées, tandis que les arêtes sont de deux tons différents.

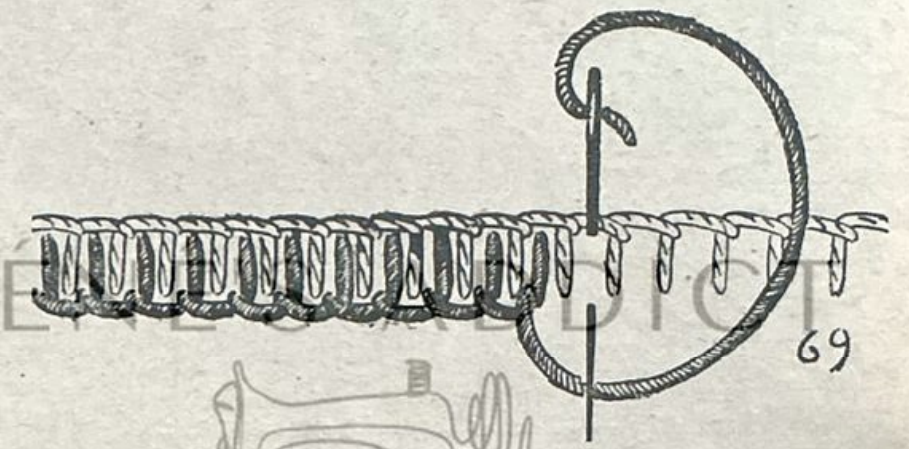


FIG. 69. — *Festons intercalés.*

La bordure festonnée en éventail (Fig. 70) se commence par quatre points partant d'un même centre ; au deuxième rang, faites deux points dans chacune des boucles précédentes. Au troisième rang, doublez encore les points en veillant

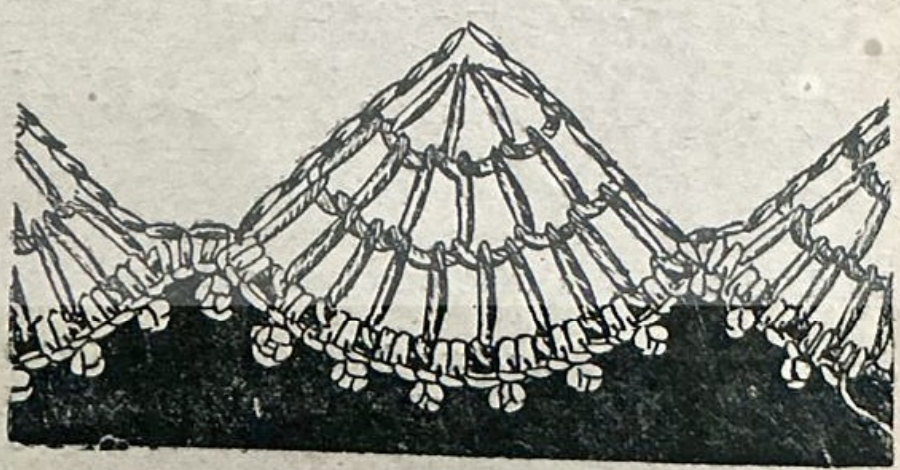


FIG. 70. — *Festons en éventail.*

à ce qu'ils soient disposés en arc de cercle. Ce motif d'éventail, répété sur toute la longueur est suivi sur son bord extérieur par un point de feston plus serré garni de picots. A l'intérieur, un point de tige de même nuance que le motif souligne le dessin.

Les fleurs au point de feston forment une nombreuse variété : des fleurs brodées en rond, avec points noués marquant le centre (*Fig. 71*) ; des fleurs plus petites, formant un œillet au centre d'où partent tous les points *(Fig. 72)* ;

BENE'S ADDICT



Fig. 71, 72, 73. — *Fleurettes au point festonné.*

des fleurs brodées en éventail plus ou moins régulier *(Fig. 73)*. Le tour d'une large fleur avec des dents festonnées formant les pétales, un cercle festonné au centre de cette première fleur donne une seconde rangée de pétales ouverts, tandis que le centre est garni de points noués qui sont le cœur de la fleur. *(Fig. 75)*.

BÉNÉ'S ADDICT

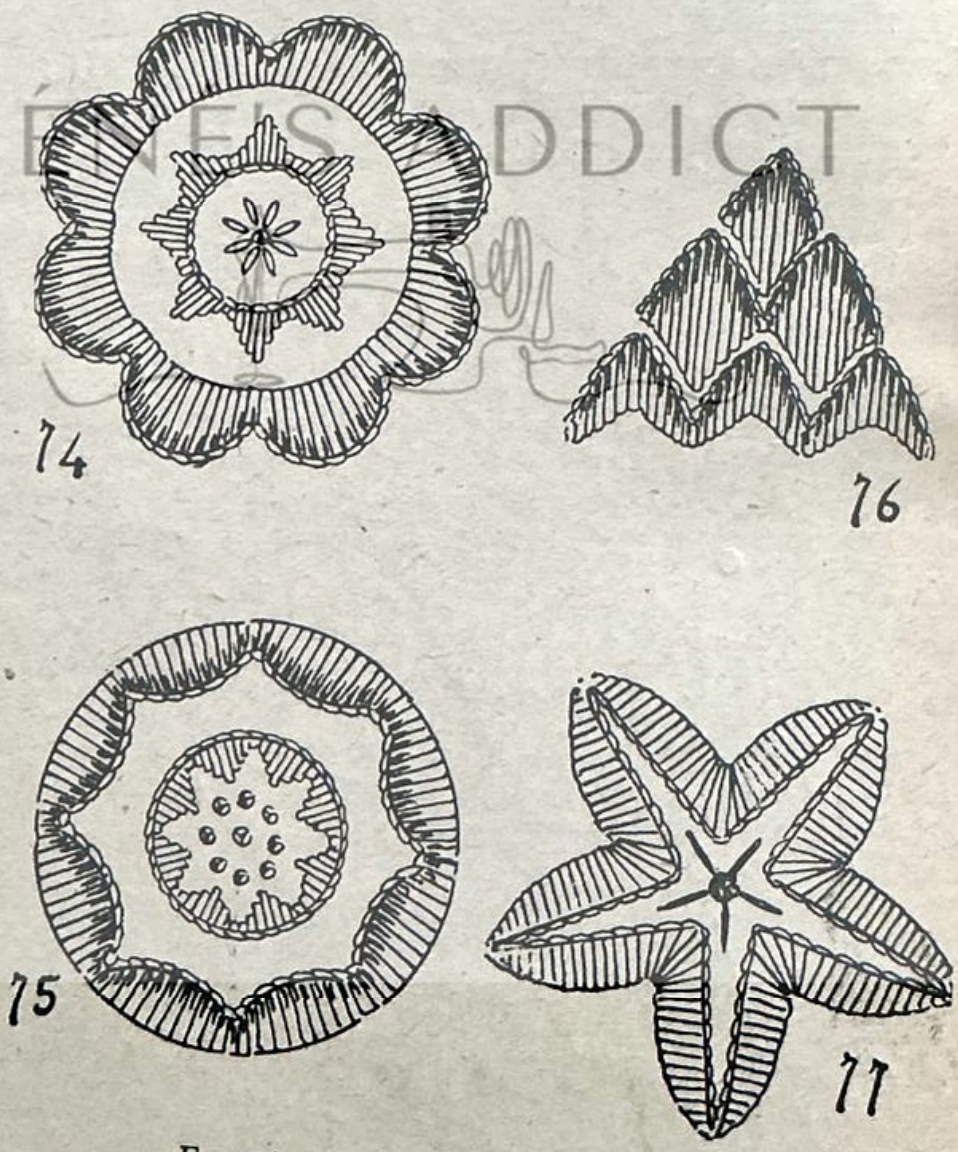


FIG. 74, 75, 76, 77. — *Fleurs festonnées.*

Ces mêmes dents festonnées, brodées à l'intérieur donnent l'aspect d'une corolle à demi fermée (*Fig. 75*). Les dents peuvent être aiguës, au lieu d'être rondes ; elles peuvent rentrer les unes dans les autres comme les tuiles d'un toit ou comme les feuilles de l'ananas *(Fig. 76)*. Lorsque les points doivent être espacés, em-

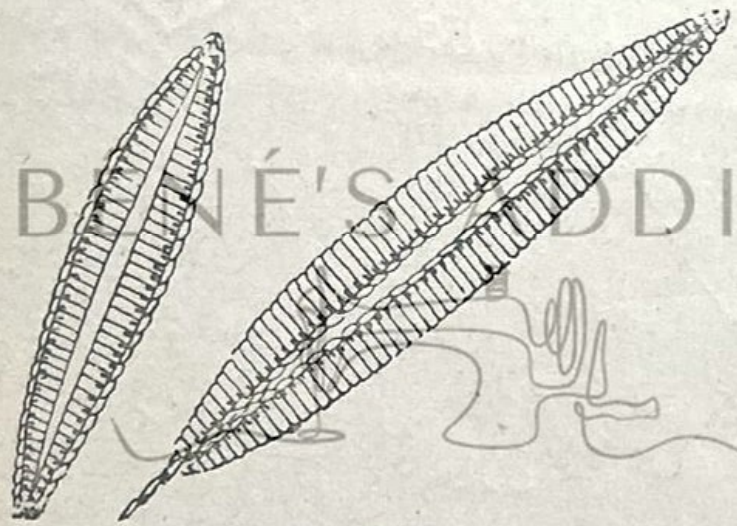


Fig. 78, 79. — *Feuilles festonnées.*

ployez le *coton perlé C.-B. à la Croix ;* s'ils doivent être fondus les uns dans les autres, employez le *brillanté d'Alger C.-B. à la Croix.*

On peut, au lieu de placer la tête du point à l'extérieur, faire le point double et placer les deux têtes à l'intérieur, l'une contre l'autre. On obtient ainsi une arête assez prononcée. En écartant légèrement ces deux arêtes à leur base, on a l'impression d'une feuille entr'ouverte, d'un bouton prêt à s'épanouir. *(Fig. 77)*.

En employant le point de feston de différentes manières, on obtient des feuilles et des motifs d'ornementation très variés. (*Fig. 78 et 79.*)



BÉNÉS ADDICT

FIG. 80, 81, 82, 83, 84, 85. — *Feuilles festonnées.*

Les feuilles sont arrondies ou allongées, avec de longs points de feston (*Fig. 80, 81 et 82*), suivies sur leur bord extérieur par un point de feston court (*Fig. 83*), dentelées par la superposition de plusieurs rangs de feston court *(Fig. 84)*, avec des arêtes au bord, en faisant des points bouclés en dehors entre deux festons tous les deux ou trois points. *(Fig. 85)*.

Dans les bordures non découpées, le point de feston à double crête intérieure est fréquemment employé. (*Fig. 86*).

BENE'S ADDICT

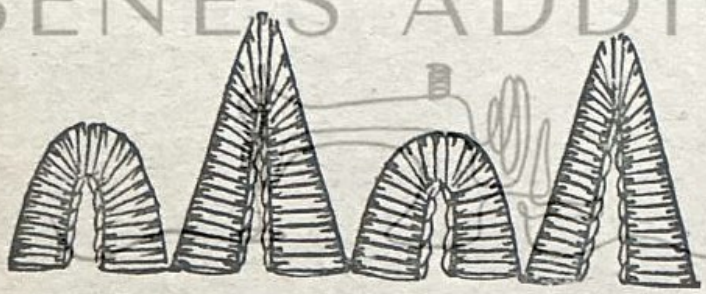


Fig. 86. — *Festons à double crête inférieure.*

LE POINT DE CROIX
LA TAPISSERIE

Les broderies sur fils comptés sont, depuis les temps les plus reculés, entrées comme industrie chez les populations rurales. Les broderies coptes conservées dans nos musées nous donnent encore aujourd'hui, avec leur richesse de tons et la variété de leurs dessins, des modèles précieux.

Les riches broderies roumaines, slaves et orientales, celles qu'on trouve aussi en Suède et en Hollande, nous sont un exemple de ce que l'on peut obtenir avec le simple point de croix.

Toutes ces broderies anciennes sont exécutées sur de très fines toiles dont les fils sont difficiles à compter. On revient, de nos jours, à ces merveilles de finesse. A côté des ouvrages à très gros points et à grand effet que nous destinons à l'ameublement, il y a des modèles de broderies au point de croix d'une finesse extrême pour les coins de pochette, la lingerie, voire même les sacs à main.

Le point de croix demeure le même pour ces travaux différents et nous allons en donner les éléments.

Pour faciliter l'exécution du point de croix, on utilise le canevas, sorte de tissu à fils très

apparents, faciles à compter ; il sert de guide et de support dans les ouvrages de tapisserie.

Un canevas à fil simple, posé sur le tissu à broder, permet l'exécution de tous les points de croix. Le travail achevé, on retire doucement, brin par brin, les fils du canevas.

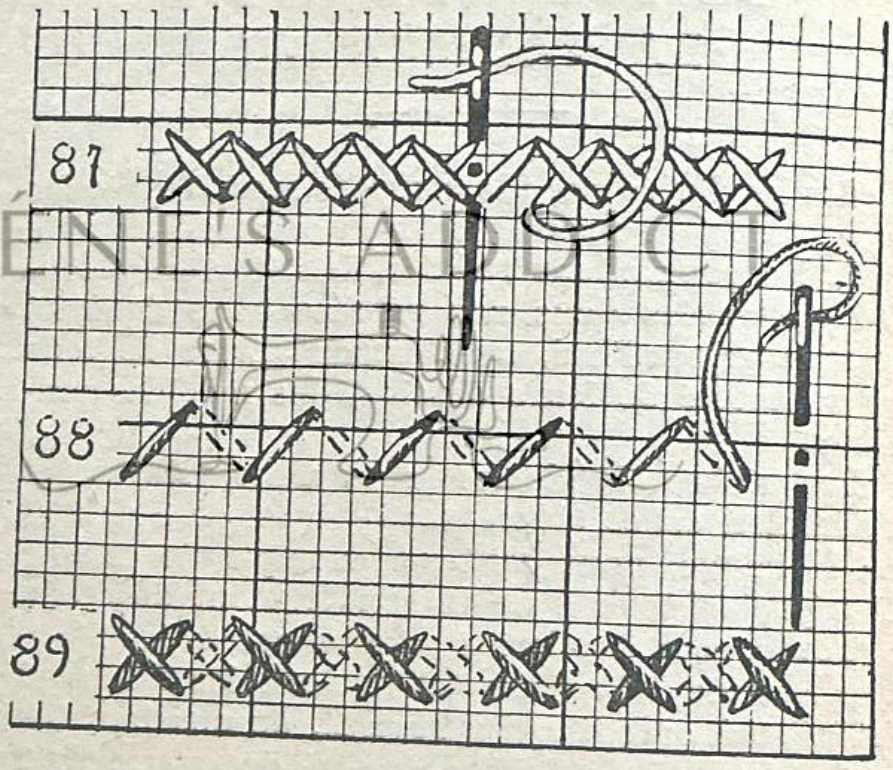


Fig. 87, 88, 89. — *Détail d'exécution du point de croix.*

Le point croisé (Fig. 87) est le plus généralement employé. Il est fait de deux points obliques exécutés l'un par-dessus l'autre. Il faut veiller à exécuter dans le même sens les rangées de points obliques, ceux de droite à gauche couvrant ceux de gauche à droite.

Autant que le permet le dessin, on fait les points obliques de gauche à droite, sur toute la

longueur à couvrir ; en revenant, pour croiser ces points de droite à gauche, il faut prendre soin d'entrer et de faire ressortir l'aiguille par le passage qu'elle s'est frayé une première fois.

Sur les écharpes, sur les châles et sur les pochettes, on doit faire le point de croix de façon à ce qu'il n'ait point d'envers : au lieu de faire ressortir l'aiguille exactement en dessous de l'endroit où elle est entrée, on la fait sortir plus loin, à la place du troisième point *(Fig. 88)* ; on forme ainsi, de deux en deux, toute la rangée des points obliques; au retour, en faisant de même les points de droite à gauche, ils croiseront les précédents sur l'envers comme sur l'endroit *(Fig. 89)*. Si les points doivent être les uns à côté des autres, on refait le même travail dans les intervalles laissés libres. Il faut dans ce cas, les points étant doublés partout, employer un *brillanté d'Alger C.-B. à la Croix* dédoublé.

Dans les fonds et souvent pour les fauteuils de tapisserie, on tend un fil de gauche à droite au lieu de faire le premier rang de points obliques. Sur ce fil tendu, on revient avec des points de droite à gauche. Cette manière de faire, qui exige l'emploi d'une laine un peu grosse, est très rapide et donne un excellent travail.

Le petit point ou *demi-point* appelé aussi *point Gobelin* est fait d'un seul point oblique. On emploie un canevas uni, à fils serrés, tandis que le point croisé se fait sur un canevas Pénélope, à fils doubles.

Le petit point peut être oblique *(Fig. 90)* ou droit *(Fig. 91)* suivant la manière dont on pique

l'aiguille. On le fait plus généralement en biais, les points rentrant les uns dans les autres. Les

FIG. 90, 91, 92, 93. — *Le petit point gobelin.*

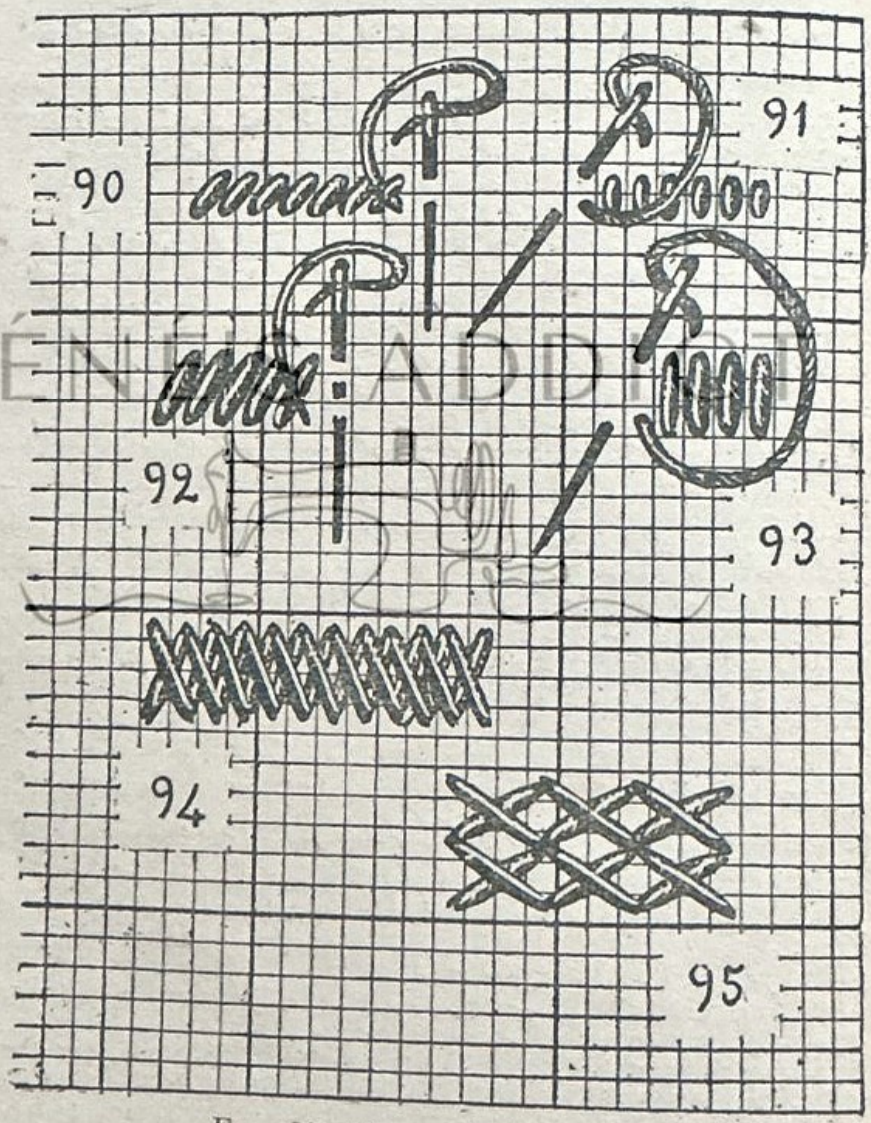


FIG. 94, 95. — *Points croisés.*

fonds sont beaucoup plus unis que lorsqu'on travaille horizontalement.

Ce même demi-point peut saisir deux rangées de fils dans la hauteur. Ces larges points peuvent être faits obliques *(Fig. 92)* ou droits *(Fig. 93)*. Le point croisé peut également saisir deux fils du canevas dans un sens ou dans l'autre, ce qui lui donne un tout autre aspect. *(Fig. 94 et 95)*.

Fig. 96. — *Point de diable.*

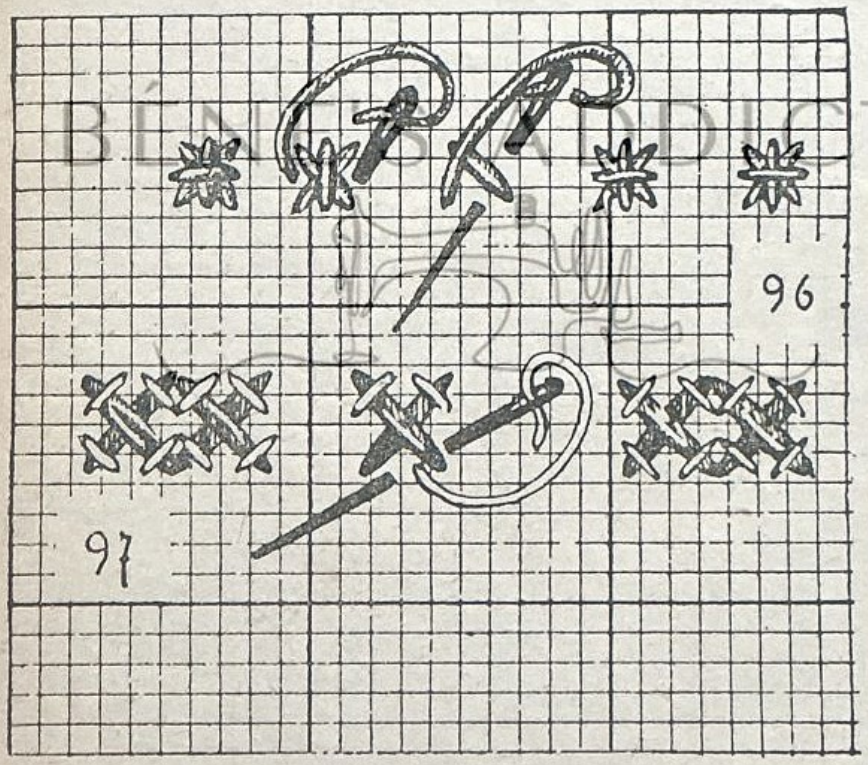


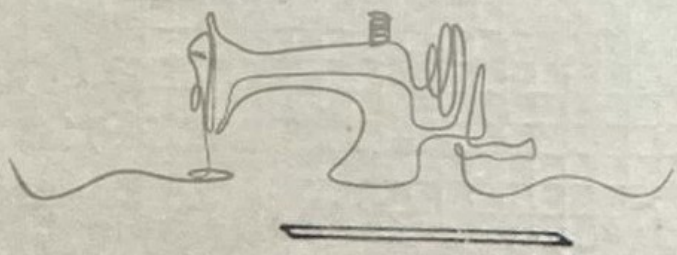
Fig. 97. — *Point de riz.*

Le point de diable se fait en surchargeant un point de croix ordinaire avec un autre semblable posé horizontalement puis verticalement. (*Fig. 96*). Il a beaucoup de relief et peut être

employé isolément dans des semis, ou bien pour garnir des fonds. On l'intercale avec des points droits, des points de nœud, ou des points de croix ordinaires. On l'exécute parfois en laine surchargée de soie ou en fil métallique.

Le point de riz (Fig. 97) se fait sur le point de croix ordinaire. Avec un fil de couleur différente et plus fin, on croise obliquement chacune des quatre branches.

BÉNÉ'S ADDICT



TAPISSERIE DE HAUTE LAINE OU DE SMYRNE

C'est une application moderne de la tapisserie sur canevas qui imite la tapisserie de haute lice et nous permet de faire des tapis onctueux semblables à ceux qui nous viennent d'Orient.

Ce travail se fait sur un très gros canevas, avec une laine spéciale, appelée laine de Smyrne On utilise un crochet à clapet. Les brins de laine sont coupés d'avance, à la longueur voulue pour former le nœud. Une réglette en bois à laquelle on roule la laine permet d'arriver sans peine à cette régularité. Les ciseaux passent dans une rainure ménagée à cet effet, pour couper la laine sur toute la longueur de la réglette.

Le crochet est passé sous deux fils du canevas. Ce mouvement fait ouvrir le clapet et permet d'introduire le brin de laine plié exactement en deux. *(Fig. 98 A.)* Retirez le crochet ; la laine forme alors une boucle. Portez le crochet en avant ; il s'ouvre de nouveau et saisit l'extrémité du double brin de laine *(Fig. 98 B.)* D'un mouvement sec, faites-le passer à travers la boucle, pour former un nœud. *(Fig. 98 C)*. Tirez légèrement avec les doigts pour achever de serrer le point. Autant que le permet le dessin,

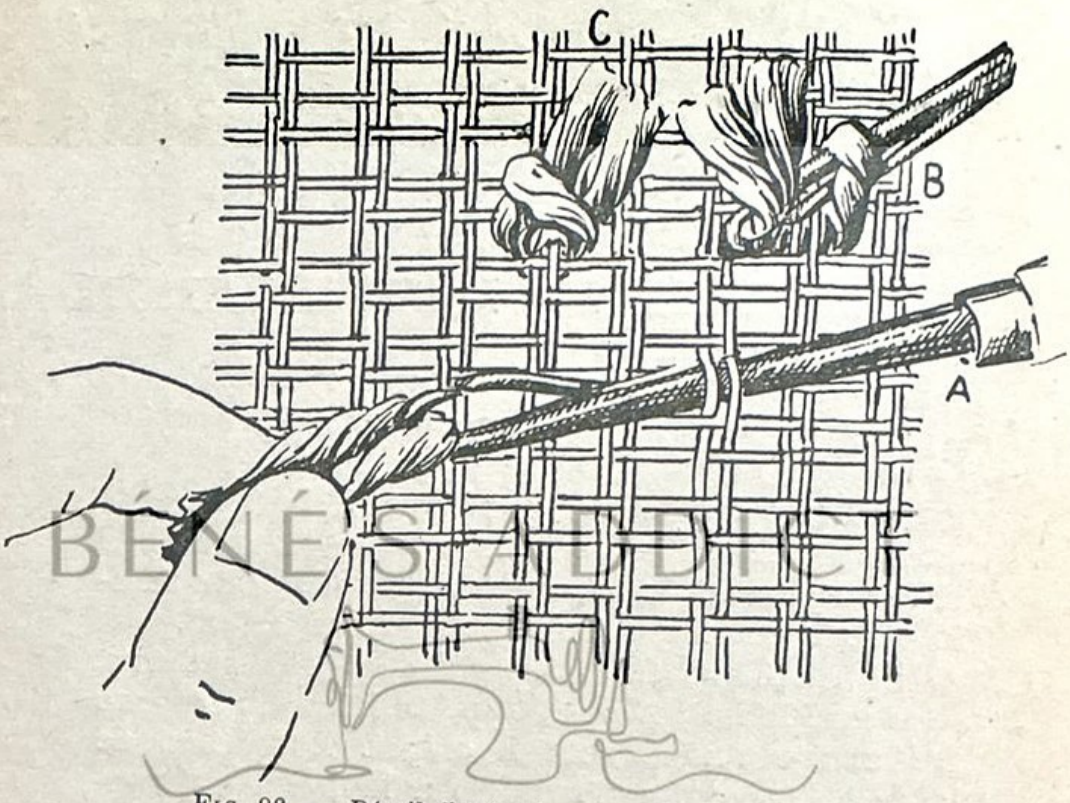


FIG. 98. — *Détail d'exécution du point de Smyrne.*

il est préférable de travailler en lignes droites et toujours devant soi. On peut faire ce genre de tapisserie à points comptés en suivant un dessin sur papier carrelé, mais on emploie le plus souvent des canevas tout préparés avec les indications de nuances.

LA BRODERIE A MOTIFS RÉSERVÉS

BÉNÉ'S ADDICT

La broderie à motifs réservés consiste à broder le fond, au lieu de broder les sujets. Elle se fait au point de reprise *(Fig. 99)* très régulier,



Fig. 99. — *Broderie réservée au point de reprise.*

contrariant la rencontre des fils, ou bien au point de croix *(Fig. 100)*, au point de nœud *(Fig. 101)*, au point d'armes ou de sable. Le motif lui-même est serti par un point de tige,

de feston ou de cordonnet. C'est le premier travail. Puis le fond est recouvert par l'un des

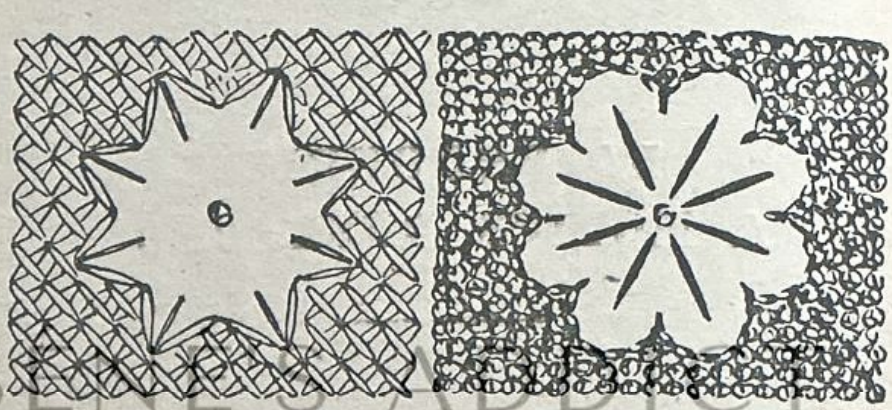


FIG 100. — *Broderie réservée au points de croix.*

FIG. 101. — *Broderie réservée au point noués.*

points indiqués plus haut ou encore par ce que l'on appelle un jeu de fond qui est un dessin régulier toujours répété.

LE PLUMETIS

Le plumetis comporte remplissage et bourrage dans un tracé soigneusement établi, ce qui permet d'obtenir des reliefs.

Dans les travaux anciens, le plumetis était toujours d'une grande finesse. Il ornait la lingerie, les mouchoirs, des robes entières. De nos jours, on l'adapte à l'ameublement et à la très grosse broderie.

La régularité du point est un des éléments indispensables. Le motif est tracé d'abord par un point assez fin qui en suit les contours sans les déformer. L'intérieur est rempli par des points réguliers chevauchant les uns sur les autres, surtout dans la partie centrale qui doit être plus bombée. Les points doivent être posés régulièrement les uns près des autres, l'aiguille entrant tout près des fils du tracé *(Fig. 102 et 103)*. Les fils sont tirés au degré voulu ; ce détail est très important pour l'aspect de la broderie.

Deux parties bourrées sont souvent placées côte à côte dans les feuilles *(Fig. 104)* ou dans les fleurs pour donner un double relief ; chacune de ces parties est alors travaillée séparément.

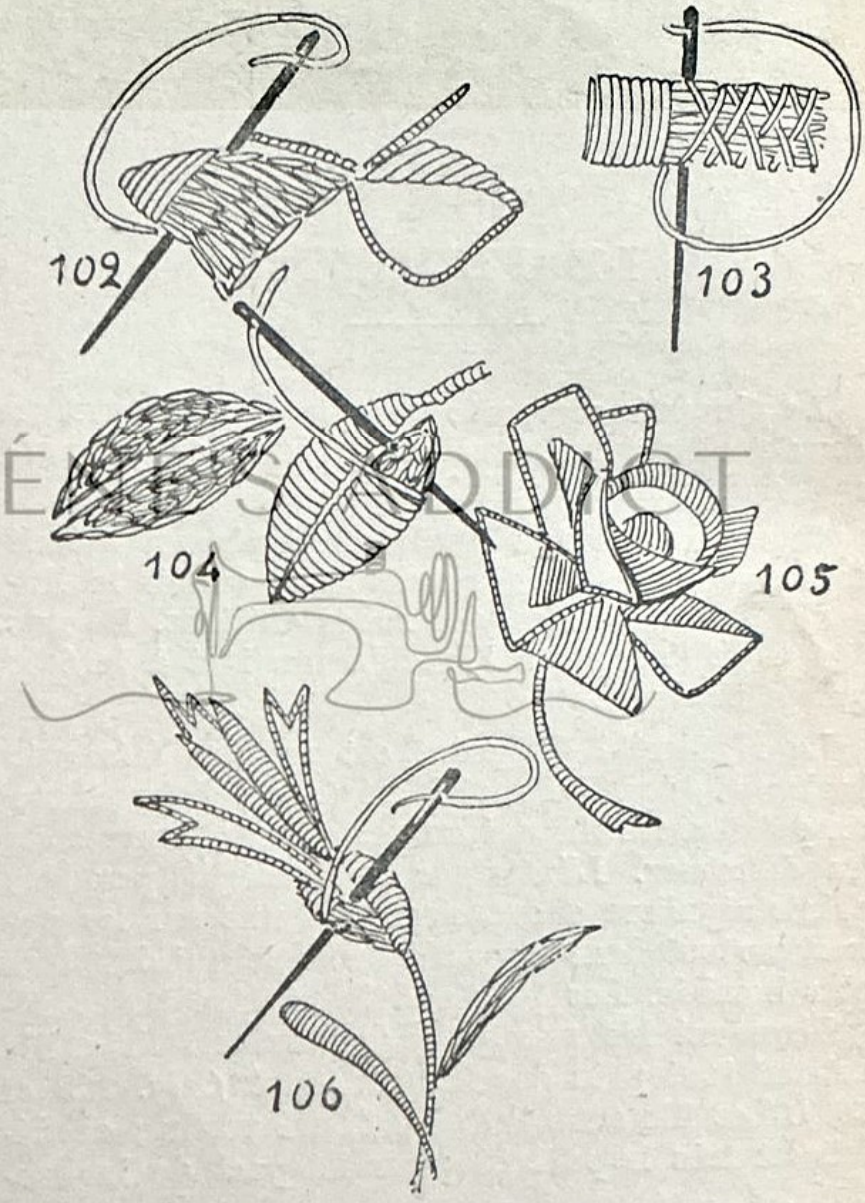


Fig. 102, 103, 104, 105, 106. — *Détails d'exécution du plumetis.*

Les parties brodées en relief et les parties plates marquent dans les fleurs l'ombre et la lumière (*Fig. 105*). Un simple point de cordonnet dessine les feuilles en lumière. Le sens

donné au plumetis détache les unes des autres les feuilles qui se rencontrent.

Parfois, la partie brodée au plumetis sert seulement à indiquer plus de relief. Les boutons d'œillet *(Fig. 106)* qu'on trouve dans les broderies du XVIII[e] siècle en sont un exemple. Les feuilles déployées sont bordées seulement d'un cordonnet, tandis que les feuilles encore roulées sur elles-mêmes sont bourrées et brodées au plumetis, comme le calice et les feuilles.

Suivant le tissu à broder, on emploie le *brillanté d'Alger C.-B. à la Croix* ou le *coton à broder brillanté* de même marque.

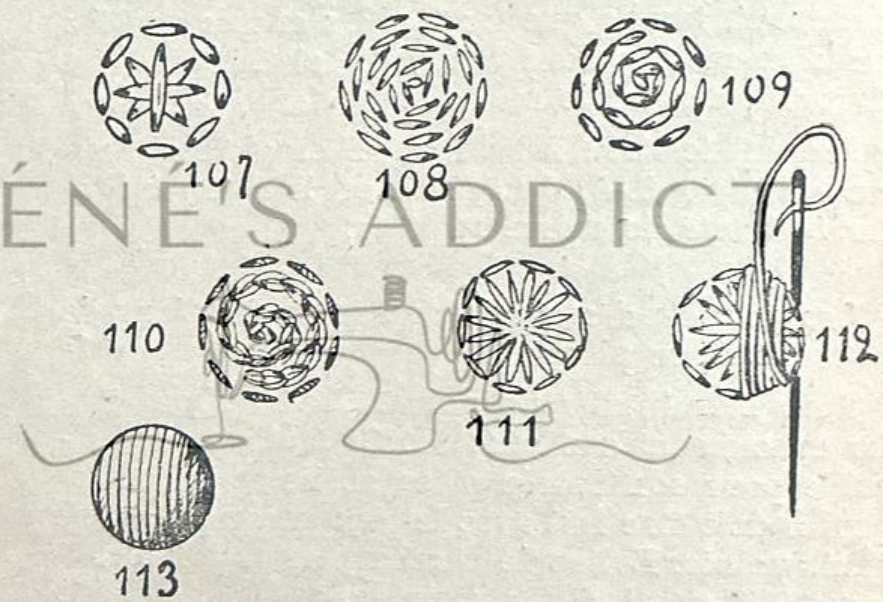
BÉNÉS ADDICT

Les pois brodés sont une des applications de la broderie au plumetis.

Pour bien broder un pois, il faut d'abord tracer exactement son contour. Ce tracé guide l'aiguille pour son entrée et sa sortie ; c'est pourquoi il doit être fait avec le plus grand soin et à petits points. Evitez de le recouvrir avec le bourrage. S'il s'agit d'une simple pastille au point plat, le tracé suffit, mais pour faire un pois, c'est-à-dire une pastille bourrée, il est nécessaire de préparer avec méthode ce bourrage intérieur. Un point de croix de la largeur du pois répété deux fois ou même cinq ou six fois est le moyen le plus simple pour bourrer régulièrement. *(Fig. 107)*.

Des cercles successifs toujours plus rapprochés *(Fig. 108)* ou simplement des points devant en spirale jusqu'au centre *(Fig. 109)* sont également de très bons moyens de bourrer les pois au plumetis. Si les pois doivent être très bombés, il faut recommencer plusieurs fois ces

points circulaires jusqu'à ce que l'on obtienne une épaisseur suffisante. Le point de chaînette est alors le moyen le plus expéditif. *(Fig. 110)*. Le bourrage en marguerite donne des pois bombés d'une autre forme *(Fig. 111)*, tous les points partant du centre vers la circonférence.



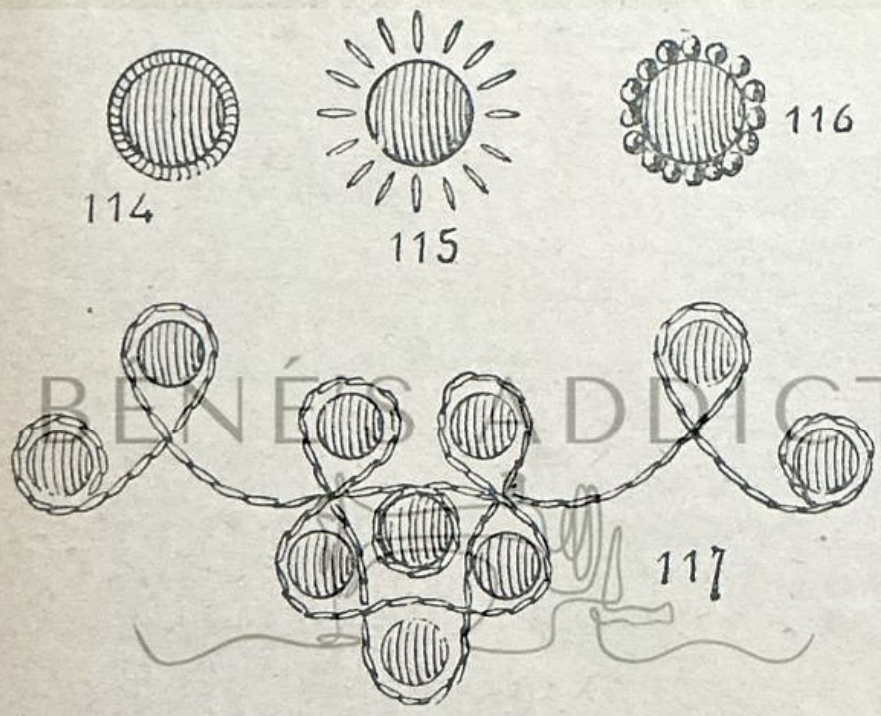
BÉNÉ'S ADDICT

Fig. 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113. — *Détails d'exécution des pois au plumetis.*

Lorsque le pois est bien bourré, on le brode en deux fois, en commençant par le milieu, à l'endroit le plus large, pour aller en dégradant jusqu'au bord *(Fig. 112)*, et de là on revient au centre pour broder pareillement la seconde partie *(Fig. 113)*.

Les pois gagnent beaucoup à être entourés soit d'un rouleauté (*Fig. 114*), soit de points lancés en rayons (*Fig. 115*), soit de points noués (*Fig. 116*), soit d'un point de tige qui peut

suivre tout un groupe de points et les relier entre eux. (*Fig. 117.*)



BENÉS ADDICT

FIG. 114, 115, 116, 117. — *Pois au plumetis ornés.*

Pour broder les pois, utilisez, suivant le tissu, le *brillanté d'Alger C.-B. à la Croix*, ou le *coton à broder brillanté* de même marque.

BRODERIE AU PASSÉ

Il y a plusieurs sortes de broderies au passé. La plus simple, le passé plat, se fait sans bourrage préalable, parfois même sans tracé. Il suffit de poser les points bien régulièrement les uns près des autres pour obtenir une broderie par-



FIG. — 118. *Exécution du passé plat*

faite. Les points se font droits ou obliques. *(Fig. 118).*

Dans les espaces un peu larges, des rinceaux ou des feuilles ployées, on est parfois contraint de changer l'orientation des points. Il faut alors savoir les resserrer habilement d'un côté et les écarter de l'autre afin qu'il n'y ait point d'écart entre eux et que cependant ils suivent exactement le dessin. *(Fig. 119).*

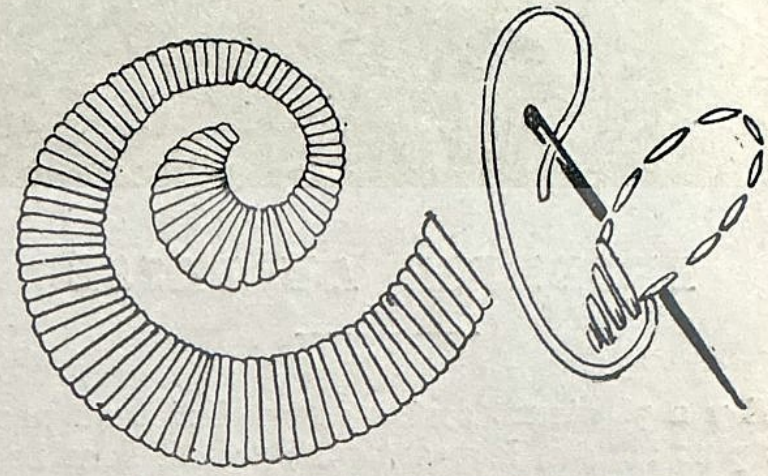


Fig. 119. — *Passé plat en spirale.*

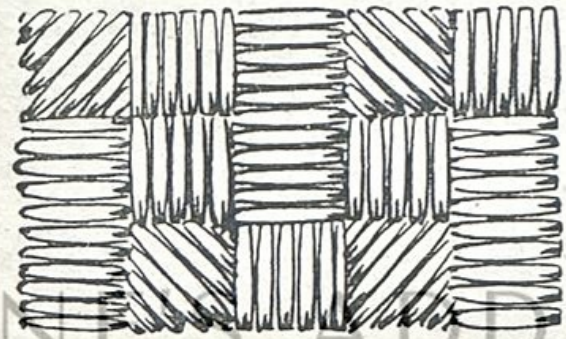
BÉNE'S ADDICT

Par l'opposition du sens des points, on obtient des effets d'ombre et de lumière, sans varier la nuance de coton employée. *(Fig. 121).*

On ne brode parfois que le tour extérieur des motifs, laissant au milieu un vide que l'on peut remplir avec des points de graine.



A ces larges broderies on ajoute souvent un serti noir ou très foncé, au point de tige *(Fig. 118)* ou au point de piqûre *(Fig. 120)*. Il



BÉNÉJ ADDICT

Fig. 121. — *Passé plat contrarié.*

souligne toutes les lignes du dessin, rappelant ainsi les broderies coptes ou syriennes.

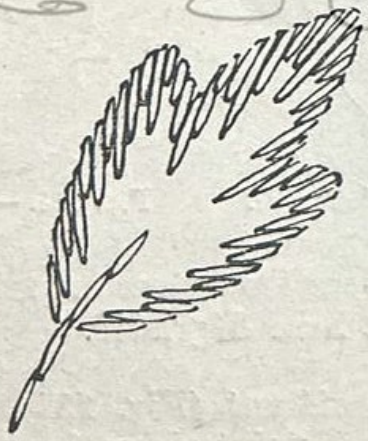


Fig. 122. — *Passé évidé.*

Le passé évidé (Fig. 122) consiste en points de longueur irrégulière ; la broderie ne se détachant pas alors en une ligne nette sur le tissu, elle y acquiert plus de légèreté. Ce point est souvent employé dans la broderie des feuilles et des

fleurs de teintes naturelles avec le bord des pétales plus coloré.

Avec l'application d'un tissu, il donne de très heureux effets si on a soin de bien choisir les coloris. Une feuille appliquée vert clair par exemple est brodée sur ses contours d'une teinte de vert plus foncé mais dans la même gamme de tons.

Le passé dégradé (Fig. 123) se fait avec deux ou trois nuances de tons en camaïeu dont on se

BÉNÉ'S ADDICT



FIG. 123. — *Passé dégradé.*



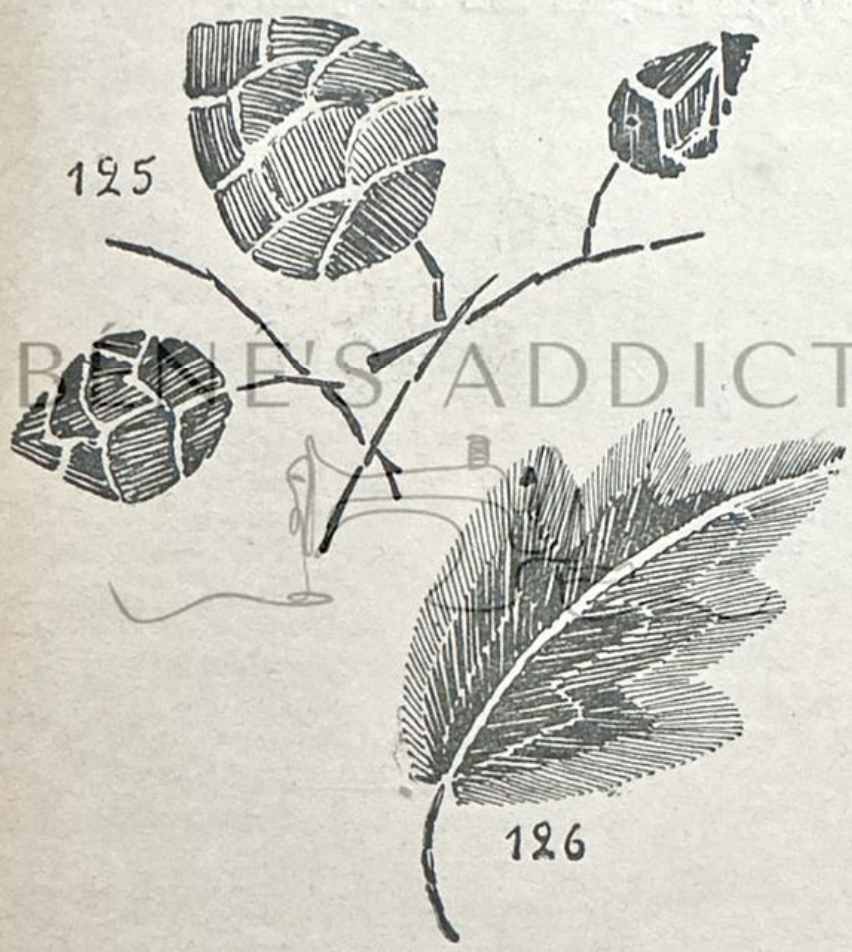
FIG. 124. — *Passé empiétant.*

sert les uns après les autres en veillant à ce que les tons soient bien dégradés.

Le passé empiétant (Fig. 124) se fait en reprenant chaque point dans le précédent. Les points sont de longueurs diverses, et mêlés les uns aux autres pour ne donner qu'un ensemble très uni. Les changements de nuances se font ainsi de façon progressive. C'est avec le passé empiétant que l'on fait la peinture à l'aiguille, avec laquelle on peut, lorsqu'on est habile, broder des personnages ou des paysages si admi-

rablement nuancés qu'ils donnent l'impression d'un véritable tableau.

La broderie chinoise et japonaise est différente de la broderie française. On emploie aussi



BRODERIES ADDICT

Fig. 125, 126. — *Exemples de broderies chinoises et japonaises.*

le passé empiétant mais les dégradés sont faits par tranches régulières et souvent même séparés par un espace libre. Les fruits de mélèze (*Fig. 125*) sont un exemple de ces à-plats réguliers.

La feuille est un modèle de dégradés très nets posés par tranches également, allant d'un vert presque brun à un vert clair. *(Fig. 126)*.

La fleurette *(Fig. 127)* donne un dernier exemple d'à-plats nets et réguliers.



BÉNÉ'S ADDICT

FIG. 127. — *Broderie japonaise.*

L'APPLICATION

L'application d'un tissu sur un autre est un procédé de broderie d'une réalisation facile et rapide, donnant un heureux effet par le contraste des tissus et des nuances.

On fait des applications extrêmement fines sur tissus légers pour le nappage et la lingerie, soit au point turc (voir notre volume *Comment je fais les jours*), soit au point de feston (*Fig. 128*), soit avec un fin point cordonné (*Fig. 129*).

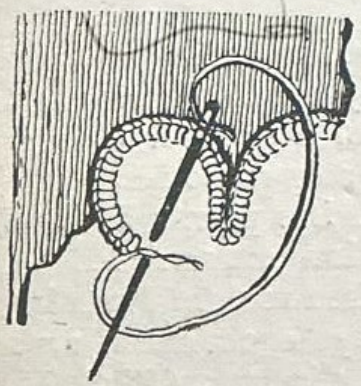


FIG. 128.
Application festonnée.

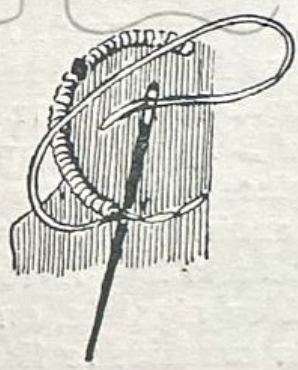


FIG. 129.
Application cordonnée.

On emploie aussi beaucoup l'application pour l'ameublement ; elle est alors beaucoup plus rapidement faite : un point de Boulogne *(Fig. 130)*, un point de tige *(Fig. 131)*, parfois

même un simple point coulé suffisent à couvrir le raccord fait à points devant pour les travaux qui ne demandent pas un fini parfait.

Quelquefois, quand l'application doit garder un caractère rustique et primitif, elle s'exécute plus simplement encore : des points de côté, comme de simples points d'ourlet maintiennent



Fig. 130. — *Application au point de Boulogne.*

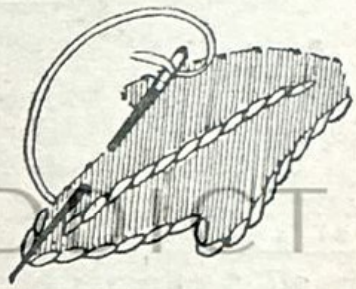


Fig. 131. — *Application au point coulé.*

BÉNÉDICT

les tissus qui se détachent sur le fond par leurs tons tranchés.

La technique de l'application varie peu, quelle que soit la méthode employée : Le dessin est indiqué à la fois sur le tissu à décorer et sur le tissu à appliquer qui est soigneusement bâti à la place qu'il doit occuper. Les points de broderie choisis pour l'application cousent les deux tissus à la fois. Avec des ciseaux dont l'extrémité est bien aiguisée, on découpe exactement au ras de la broderie le tissu qui dépasse. *(Fig. 134).*

On exécute beaucoup d'applications sur tulle, pour les stores et les vitrages (*Fig. 132*) ; des applications très fines garnissent les robes d'enfants. Les aubes et les nappes d'autel sont souvent brodées d'applications et atteignent la finesse de véritables dentelles. Le découpage des applications sur tulle est très délicat : on le fait

avec des ciseaux mouchetés, qui préservent les mailles du tulle.

L'application devient un véritable travail artistique lorsqu'on la complète avec de la broderie au passé. On emploie alors le passé évidé sur le bord des motifs par des points irréguliers se dégradant dans le ton de l'application. On en use ainsi dans la broderie d'application de fleurs, fruits, animaux, etc...

Pour la broderie moderne, on emploie souvent des applications qui sont de simples découpages dans le drap ou la peau. Les sujets ajourés eux-mêmes sont posés sur le fond et maintenus par des points apparents formant garniture. *(Fig. 133)*. Ces points s'exécutent en soie, en laine ou en fil métallique. On fait ainsi des sacs à main en duvetine, avec des applications de peau, de couleurs opposées, cousues par des fils brillants apparents.

La peau de gant, lorsqu'elle est de couleur

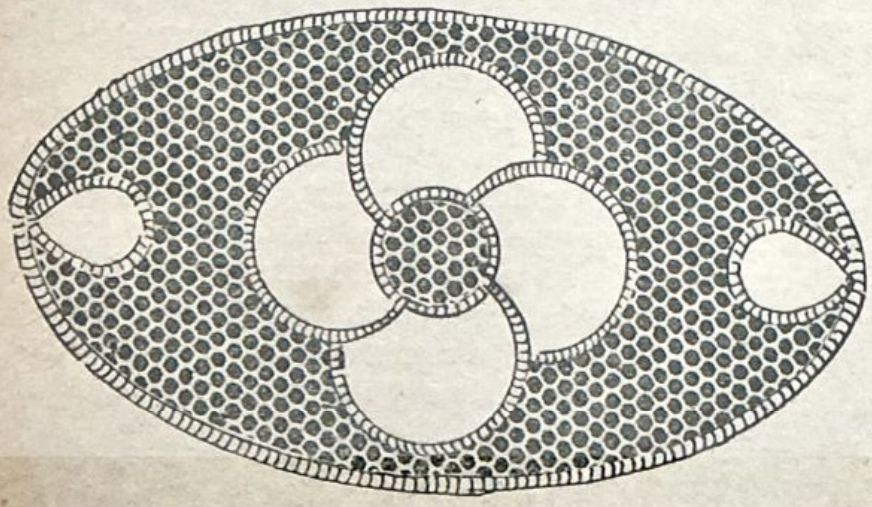


Fig. 132. — *Application sur tulle.*

claire, est facilement teintée et convient à merveille pour ce genre de travail.

On trouve dans la gamme des coloris des *cotons perlés ou brillantés C.-B. à la Croix* des tons très heureux pour la broderie d'application.

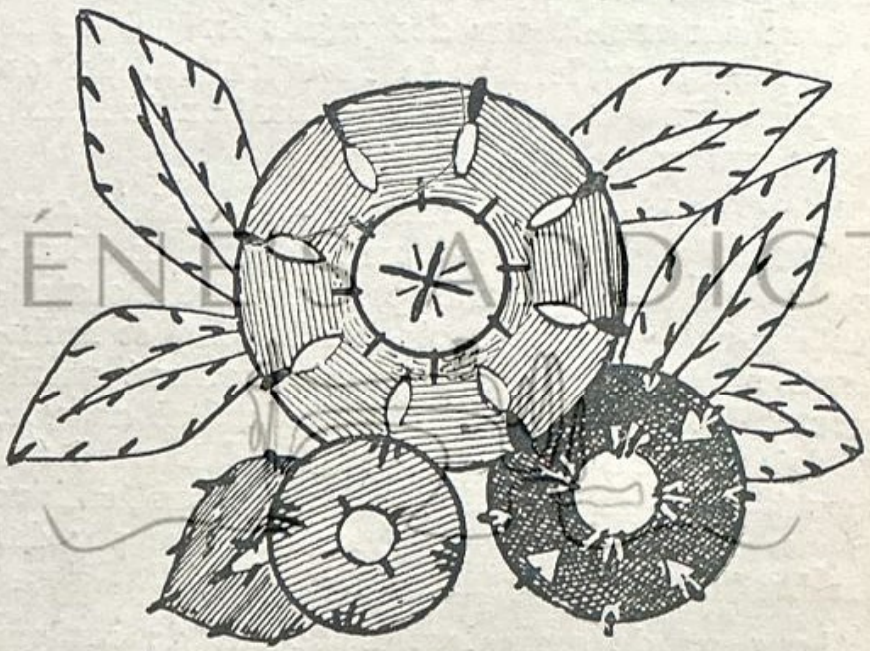


FIG. 133. — *Broderie d'applications diverses.*

L'application sur tissus légers, comme nous l'avons déjà indiqué, est couramment employée dans la lingerie et le nappage : elle permet des combinaisons ingénieuses : mélanges de couleur, de tissus, applications brodées, ajourées, etc...

Dans les nappages, le plus souvent, les applications sont de la teinte de l'ourlet rapporté.

Dans la lingerie, les motifs sont plus délicats ; les applications sont de même tissu, l'étoffe doublée marquant en plus mat le sujet appliqué et lui conférant plus de solidité.

L'INCRUSTATION

L'incrustation consiste à insérer dans un tissu un motif, souvent en dentelle ou en brode-

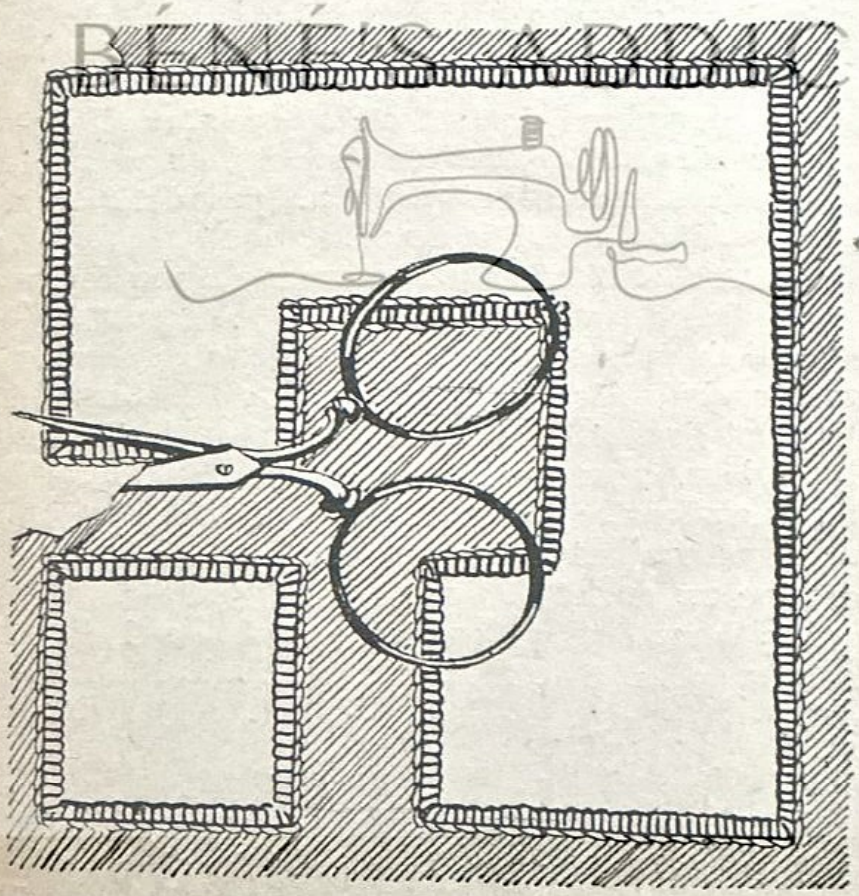


Fig. 134. — *Découpage d'une application festonnée.*

rie ajourée, le tissu recouvert étant ensuite supprimé, afin que l'on obtienne un effet de transparence.

La technique de l'incrustation est la même que celle de l'application. Le découpage seul diffère, puisqu'il se fait à l'envers, le tissu du fond étant coupé à l'intérieur de la broderie.

Les motifs de dentelle de Venise ou de filet de toutes formes sont incrustés dans les fonds de toile, soit par l'emploi du point cordonné (*Fig. 129*), soit par un fin point festonné (*Fig. 128*) exécuté en *coton à broder brillanté C.-B. à la Croix*, choisi dans un numéro de grosseur bien en rapport avec le fil même ayant servi à l'exécution des motifs de dentelle.

Le découpage de la toile sous le motif incrusté s'opère ensuite sur l'envers, en prenant les précautions utiles pour ne pas détériorer les bords du motif incrusté.

Le crochet d'art et les guipures un peu épaisses se fixent sur la toile par un point devant dissimulé dans la bordure de la guipure ou dans la maille chaînette qui termine le motif. Lorsque le point devant est terminé, on coupe le tissu à l'intérieur, comme il est expliqué ci-dessus, à un demi-centimètre du point. Le demi-centimètre de tissu restant est alors replié sur lui-même comme un ourlet et fixé par des points de côté.

Les incrustations exécutées ainsi sont d'une extrême solidité et laissent l'envers du tissu très net.

BRODERIE ANGLAISE

La broderie anglaise est un fin point de cordonnet bordant un ajouré. Les points doivent en être très serrés et saisir parfaitement le tissu, afin qu'on puisse couper ce dernier tout au bord, la broderie une fois terminée.

BÉNÉ'S ADDICT

Fig. 135. — *Broderie anglaise. — Détail d'exécution.*

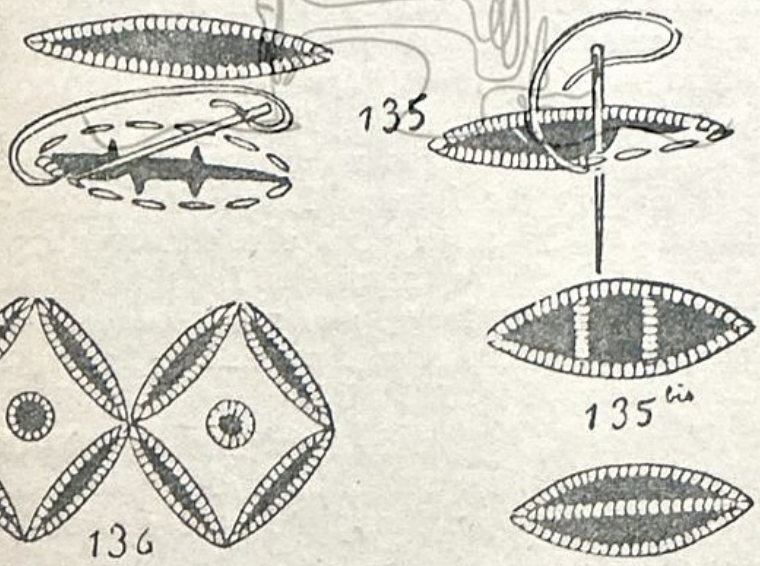


Fig. 136.
Amandes et œillets combinés.

Fig. 135 bis.
Anglaise à barrettes.

Pour exécuter la broderie anglaise, il faut, au préalable, tracer, sur le dessin, le contour des motifs à petits points devant ; incisez ensuite le

milieu d'une fente verticale ; suivant la forme plus ou moins arrondie, faites quelques incisions perpendiculaires à la première ; rentrez le tissu avec la pointe de l'aiguille et couvrez le tracé d'un cordonnet très serré. *(Fig. 135)*.

Placez toujours le tissu dans le sens du droit fil, sur les doigts de la main gauche qui le soutiennent. Sans cette indispensable précaution, le tissu se détend et le cordonnet, au lieu d'être rigide, se contourne et se déforme, donnant à la broderie un très vilain aspect.

Le motif de broderie anglaise le plus anciennement employé semble être l'amande ; on la retrouve, dans les nappes anciennes, mêlée au point coupé et au point plat ; elle est toujours faite dans le droit fil, les toiles de l'ancien temps ne permettant pas le travail en biais. C'était alors une simple fente, aux extrémités terminées par deux pointes. *(Fig. 135)*.

Dans les broderies modernes et surtout dans des tissus plus fermes, l'amande est employée dans tous les sens, mais elle conserve toujours son aspect effilé aux pointes. Lorsqu'elle est plus longue ou plus large, elle est traversée par une ou plusieurs barrettes, dans sa longueur ou dans sa largeur. *(Fig. 135 bis)*.

Par la répétition de l'amande et des dispositions différentes, on obtient des jeux de fond *(Fig. 136)* où on l'emploie avec des œillets en anglaise.

Dans l'épi de blé *(Fig. 137)*, l'amande se termine par une pointe que l'on aura préparée avec le fil tracé avant que de la faire, en continuant un des côtés de cordonnet de manière à terminer en pointe.

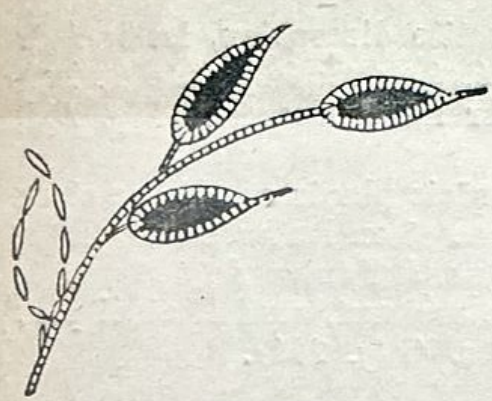


FIG. 137.
Epis de blé en anglaise.

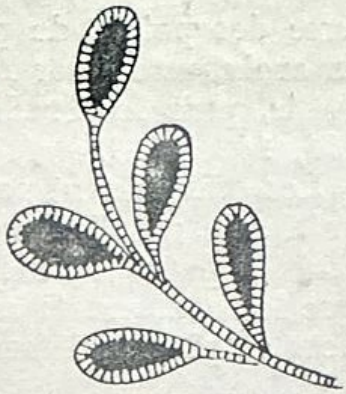


FIG. 138.
Feuillage en anglaise.

BÉNÉ'S ADDICT

Les feuilles *(Fig. 138)* sont arrondies à l'une de leurs extrémités et se terminent par la tige à l'autre extrémité. Veillez à réunir les deux cordonnets dans un même point qui commence la tige.

Les fleurs se font par une réunion de petites feuilles *(Fig. 139)* autour d'un œillet.

Les œillets étaient jadis préparés seulement avec un poinçon qui écartait les fils du tissu,



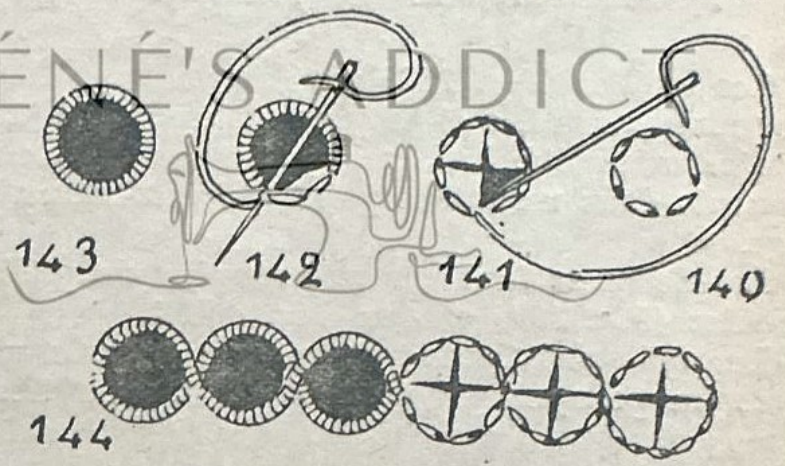
FIG. 139. — *Fleur en anglaise.*

ceux-ci étaient maintenus par un cordonnet très serré. Cette manière de faire ne convient que pour les très petits œillets. Lorsqu'ils sont un peu plus grands il faut les tracer soigneusement

avec des points de petite dimension, les inciser en croix, retourner l'étoffe avec la pointe de l'aiguille, puis les broder au cordonnet. *(Fig. 140, 141, 142, 143).*

Les œillets sont parfois placés en chaîne et en guirlande ; on les trace et on les brode alors par moitié, passant de l'un à l'autre de telle sorte que les cordonnets se croisent, rendus ainsi plus nets et plus résistants. *(Fig. 144).*

FIG. 140, 141, 142, 143. — *Œillet. — Détail d'exécution.*



BÉNÉ'S ADDICT

FIG. 144. — *Œillets en chaîne.*

La broderie Madère est faite uniquement avec des œillets en guirlande, quelquefois superposés. Le côté des œillets qui forme bordure est alors brodé au point de feston pour donner plus de solidité au travail.

Les fleurs modernes, coupées comme à l'emporte-pièce, sont très couramment employées en broderie anglaise moderne. On les emploie pour les services et jetés de table, leurs découpures laissant entrevoir les jolis bois veinés dont sont faites nos tables modernes. Dans ces larges bro-

deries, le tissu n'est pas coupé d'avance ; il est fendu par quelques coups de ciseaux seulement lorsque le travail est terminé ; retourné au fer, il est alors coupé au ras de la broderie.



BÉNÉS ADDICT

Fig. 145. — *Broderie espagnole.*

La broderie espagnole (Fig. 145) se retrouve dans de très anciens ouvrages, précédant la broderie anglaise ; elle est généralement employée sur des tissus un peu serrés ; elle comporte des crosses, des virgules, des microbes ; elle est

presque toujours accompagnée de barrettes roulées assez grossièrement. Les bords, coupés à deux ou trois millimètres de la ligne de tracé, sont repliés sur l'envers et cousus par un point d'ourlet.

On voit aussi de très anciennes broderies an-



BÉNÉ'S ADDICT

Fig. 146. — *Broderie ancienne.*

glaises bordées simplement avec un rouleauté très large qui maintient les bords, c'est un surfilage plutôt qu'un cordonnet. *(Fig. 146).*

Toutes ces broderies peuvent s'exécuter avec le *coton à broder brillanté C.-B. à la Croix* en choisissant avec soin le numéro de grosseur se rapportant le mieux au genre de tissu destiné à être brodé.

BRODERIE RICHELIEU

La broderie Richelieu est composée de larges ajourés festonnés *sur les bords*, qui lui donnent l'aspect d'une dentelle. Les ajourés sont souvent garnis de brides festonnées ornées ou non de picots. *(Fig. 147).*

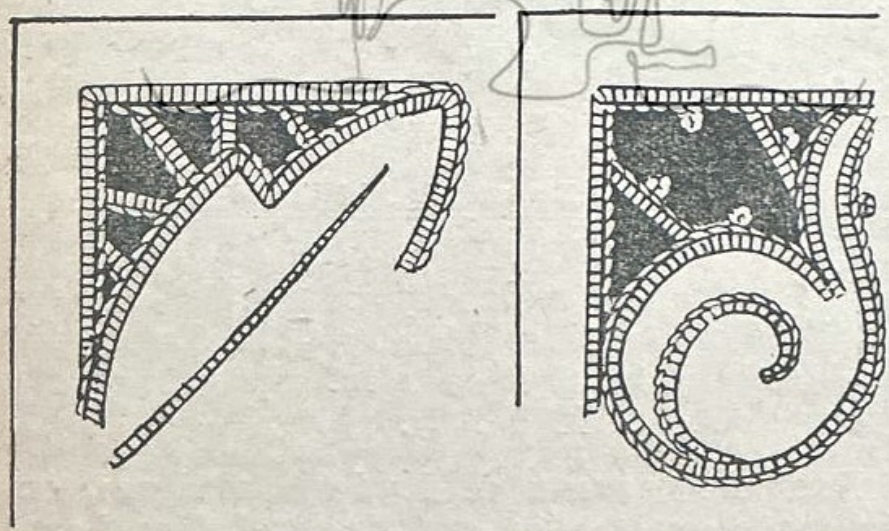


FIG. 147. — *Richelieu à barrettes.* FIG. 148. — *Broderie Colbert.*

La broderie Colbert s'exécute avec picots sur les barrettes et sur le feston lui-même. (*Fig. 148*).

Au milieu des fleurs et des arabesques, les espaces vides sont parfois garnis de points de den-

telle faits à l'aiguille, ce qui donne plus de richesse au travail. Cette broderie prend le nom de *broderie Renaissance.*

Pour l'une ou l'autre de ces broderies, le feston est exécuté sur un fil de tracé. Il doit être fin et à points serrés, pour donner aux contours toute la netteté désirable et assurer la solidité du découpage.

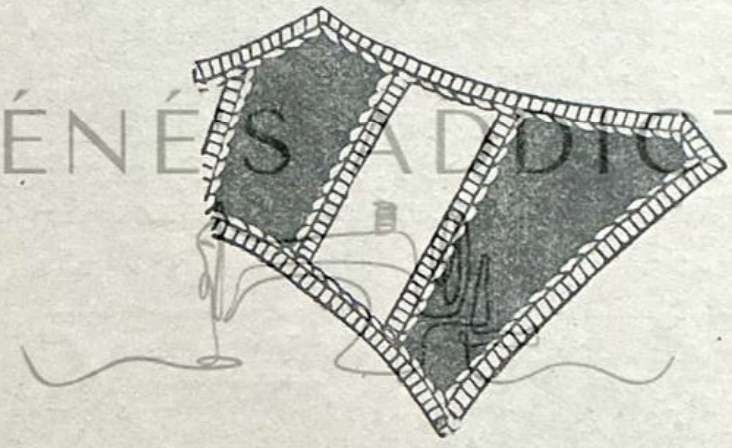


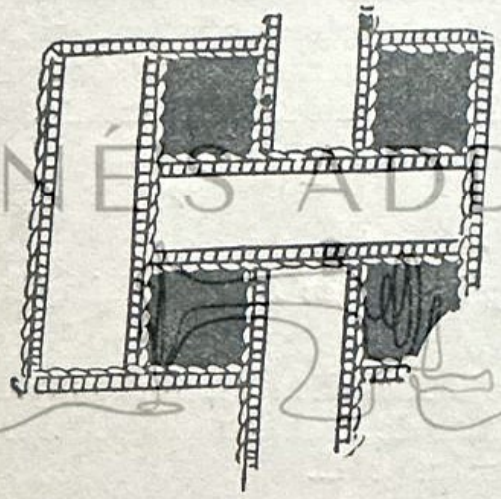
FIG. 149. — *Barrettes en Richelieu moderne.*

Les brides festonnées doivent se faire en passant le fil de tracé avant la broderie. La technique des brides et des picots est expliquée en détails. (*Voir fig. 152 à 160*).

Dans les travaux de broderie moderne, on supprime souvent les barrettes ou brides. Lorsqu'on a à relier des motifs trop éloignés ou à couper un trop large espace, on réserve une bande de tissu que l'on festonne sur ses deux bords. *(Fig. 149).* Ces bandes simulent de larges barrettes et l'ouvrage acquiert plus de solidité ; elles doivent entrer dans la composition même

du dessin qu'elles complètent. Souvent, ces bandes brodées entre-croisées font une sorte de jeu de fond qui soutient les motifs de broderie. *(Fig. 150)*.

Pour l'exécution de la broderie Richelieu, suivez toutes les lignes du dessin tracé par un point devant en *coton perlé brillanté C.-B. à la*



BÉNÉS ADDICT

FIG. 150. — *Barrettes dans le décor.*

Croix plus gros que celui qui doit être employé pour la broderie. En passant ce fil de tracé, s'il y a des brides, exécutez-les comme nous l'avons indiqué (*Fig. 152 et 153*). Brodez ensuite avec régularité.

Lorsque toute la broderie est terminée, procédez au découpage : avec des ciseaux dont la pointe est parfaitement aiguisée, coupez le tissu dans les parties ajourées, tout près de la tête du feston, en dessous des brides. Apportez beaucoup d'attention à ce découpage.

Si le travail a été maculé ou sali en l'exécu-

tant et s'il est nécessaire qu'il soit lavé, il est préférable de procéder au blanchissage avant le découpage et ne faire ce dernier qu'après.

La broderie Richelieu se fait aussi en couleurs et s'accompagne de divers points de broderie : points de graine, pour garnir les espaces vides ; points de cordonnet ou points lancés, pour les détails intérieurs. Dans cette broderie plus fantaisie, le feston varie de dimension et d'épaisseur. Il peut être bourré pour donner plus de relief à certains contours des motifs.

BÉNÉ'S ADDICT

Applications en Broderie Richelieu.

La broderie Richelieu est fort employée dans les applications de tissu, dans les stores, les nappes, les coussins, etc...

Voici comment on procède : le tissu rapporté et préalablement dessiné est soigneusement bâti à l'emplacement qu'il doit occuper. La broderie se fait exactement comme pour le Richelieu ordinaire en commençant par tous les détails intérieurs, en veillant à bien saisir les deux tissus par le point de feston qui assure seul la solidité de l'application. Dans la composition du dessin veillez à doubler le feston qui forme l'entourage du motif pour que le découpage se fasse toujours près de la tête d'un feston, à l'endroit comme à l'envers (*Fig. 151*).

Cette nouvelle interprétation de la broderie d'application permet de réaliser d'heureuses oppositions de couleur, soit en ton sur ton, soit en couleur sur fond blanc ou inversement.

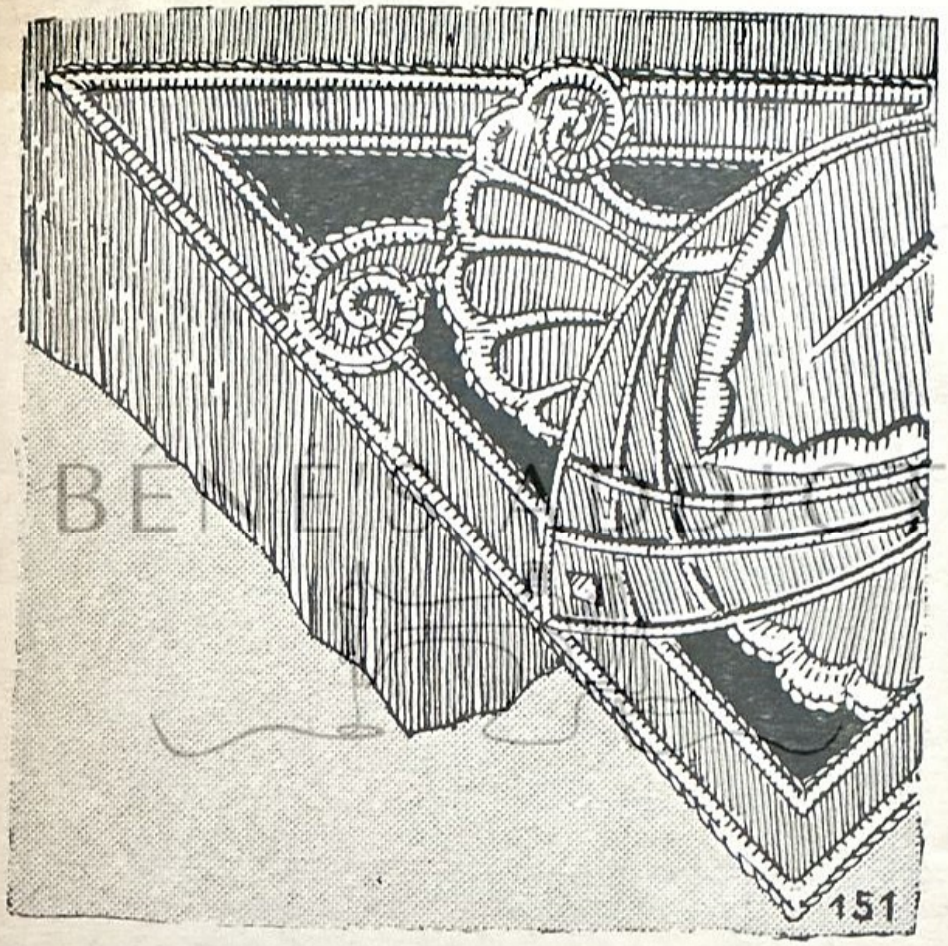


FIG. 151. — *Application en Richelieu.*

Les garnitures de table et les nappages pourront ainsi recevoir une décoration, dont les motifs rappelleront, dans leur nuance générale, celle de la faïencerie ou de la porcelaine du service utilisé.

BRIDES ET PICOTS

Les brides ont une grande importance dans les travaux de broderie. Les broderies anglaises, Richelieu, Renaissance, Colbert sont accompagnées de brides ; de leur bonne exécution dépend en grande partie l'effet de la broderie et de sa solidité.

Les brides doivent toujours être faites avant la broderie qu'elles accompagnent. *(Fig. 152).* En passant le fil de tracé, lancer d'un côté à l'autre deux fils (aller et retour) *(Fig. 152, fil A).* En traçant l'autre côté, lancer un troisième fil

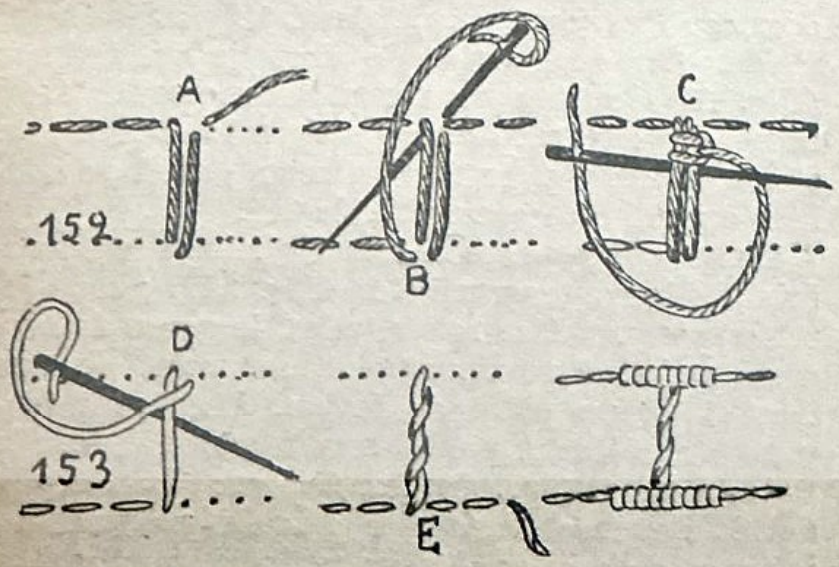


Fig. 152 et 153. — *Détail d'exécution des brides.*

(B. Fig. 152) et exécuter la bride au retour *(C. Fig. 152)*. Le rouleauté de la broderie anglaise ou le feston de la broderie Richelieu dissimule l'attache des brides et en assure la solidité.

Dans certains ouvrages de peu d'importance, les brides sont seulement tortillées *(Fig. 153)* : un seul fil est lancé en D. ; au retour, l'aiguille tourne plusieurs fois sur le même fil, avant de se fixer à sa base E, pour continuer le tracé... Ces brides légères sont plutôt utilisées pour la dentelle, les véritables barrettes plus employées sont exécutées sur trois fils, comme il est dit plus haut.

BÉNÉS ADDICT

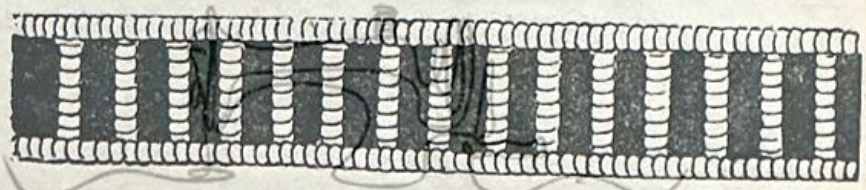


FIG. 154. — *Brides cordonnées.*

Dans la broderie anglaise, les brides sont cordonnées très serré, ce qui les rend parfaitement rigide. On fait ainsi de fort jolies rivières *(Fig. 154)* qui peuvent servir à raccorder deux tissus dans les nappages ou dans les stores ; on s'en sert aussi pour rapporter un ourlet de couleur auquel on les assortit de ton.

De grands espaces à remplir nécessitent parfois des barrettes ramifiées *(Fig. 155)* ; ces barrettes peuvent être faites, selon le genre de broderie qu'elles accompagnent, au point de cordonnet ou au point de feston. Elles sont toujours exécutées à points serrés, pour obtenir la solidité nécessaire. On les fait sur 5 ou 6 fils, lancés d'avance au point le plus éloigné ; on surjette ce groupe de fils, jusqu'à la ramification

(B. Fig. 152) et exécuter la bride au retour *(C. Fig. 152)*. Le rouleauté de la broderie anglaise ou le feston de la broderie Richelieu dissimule l'attache des brides et en assure la solidité.

Dans certains ouvrages de peu d'importance, les brides sont seulement tortillées *(Fig. 153)* : un seul fil est lancé en D. ; au retour, l'aiguille tourne plusieurs fois sur le même fil, avant de se fixer à sa base E, pour continuer le tracé... Ces brides légères sont plutôt utilisées pour la dentelle, les véritables barrettes plus employées sont exécutées sur trois fils, comme il est dit plus haut.

BENES ADDICT

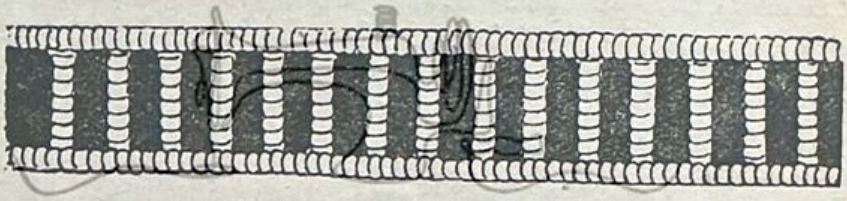


Fig. 154. — *Brides cordonnées.*

Dans la broderie anglaise, les brides sont cordonnées très serré, ce qui les rend parfaitement rigide. On fait ainsi de fort jolies rivières *(Fig. 154)* qui peuvent servir à raccorder deux tissus dans les nappages ou dans les stores ; on s'en sert aussi pour rapporter un ourlet de couleur auquel on les assortit de ton.

De grands espaces à remplir nécessitent parfois des barrettes ramifiées *(Fig. 155)* ; ces barrettes peuvent être faites, selon le genre de broderie qu'elles accompagnent, au point de cordonnet ou au point de feston. Elles sont toujours exécutées à points serrés, pour obtenir la solidité nécessaire. On les fait sur 5 ou 6 fils, lancés d'avance au point le plus éloigné ; on surjette ce groupe de fils, jusqu'à la ramification

d'une première branche pour laquelle on lance un nouveau groupe de fils ; cette ramification peut être elle-même interrompue par d'autres branches secondaires ; lorsqu'elle est couverte, on continue la branche principale, réservant toujours une branche à terminer pour le retour. Le surjetage doit se faire de gauche à droite, ce qui oblige à tourner fréquemment l'ouvrage

Les rouleautés s'accompagnent de points roulés comme eux, c'est ce qu'on appelle le *point minute*. Le fil est roulé un grand nombre de fois sur l'aiguille que l'on pousse à travers ce rouleau, en le maintenant tout près du bord.

BÉNÉS ADDICT

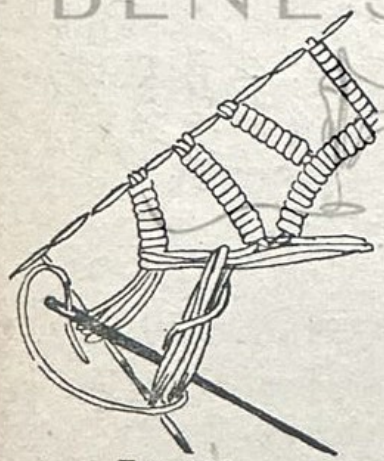


FIG. 155.
Barrettes ramifiées.

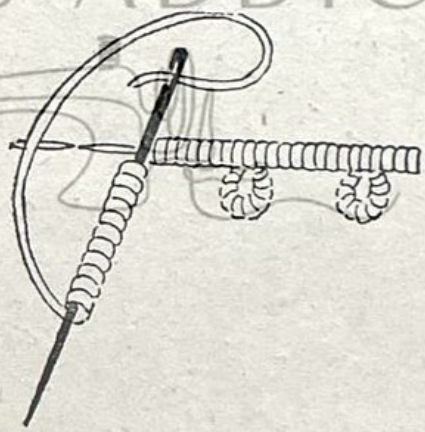


FIG. 156. — *Bouclette au point de poste sur barrette.*

(Fig. 156). Dès que l'aiguille est sortie du rouleau de fil, elle reprend immédiatement le rouleauté, de manière que les deux extrémités du point minute se trouvent l'une contre l'autre, formant un petite boucle très ronde. *(Fig. 156)*.

Les brides festonnées se font comme les brides roulées, sur 3 fils, et pendant le tracé. *(Fig. 157, fil A. B. C.)* Le feston, sur les barrettes

dont les points doivent être très serrés, se fait généralement de droite à gauche.

Le picot à points de chaînette (Fig. 158) s'exécute comme suit : l'aiguille forme 3 ou 5 points de chaînette *(fil D. Fig. 158)* ; en retournant l'ouvrage, elle saisit les fils de soutien dans le dernier point *(E. Fig. 158)* et reprend alors son feston sur la barrette, en serrant les points pour qu'il ne se forme pas d'espace libre à l'endroit du picot.

BÉNÉ'S ADDICT

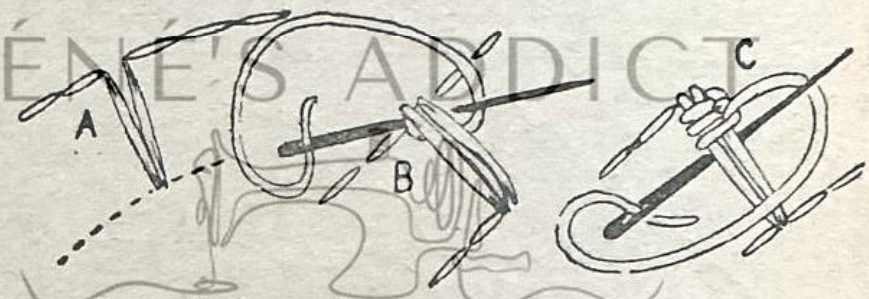


FIG. 157. — *Bride festonnée. — Détail d'exécution.*

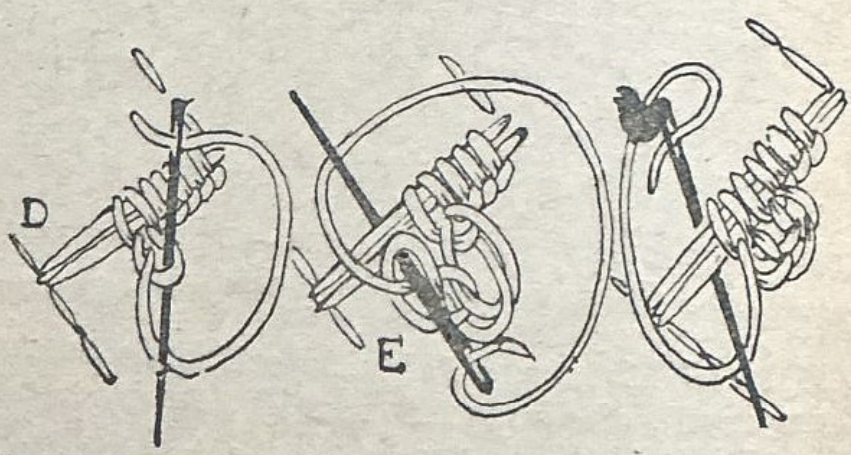


FIG. 158. — *Picot à point de chaînette. — Détail d'exécution.*

Le picot épinglé (Fig. 159) se fait comme le précédent au début, mais, au point voulu, on arrête la bouclette en la maintenant avec une

dont les points doivent être très serrés, se fait généralement de droite à gauche.

Le picot à points de chaînette (Fig. 158) s'exécute comme suit : l'aiguille forme 3 ou 5 points de chaînette *(fil D. Fig. 158)* ; en retournant l'ouvrage, elle saisit les fils de soutien dans le dernier point *(E. Fig. 158)* et reprend alors son feston sur la barrette, en serrant les points pour qu'il ne se forme pas d'espace libre à l'endroit du picot.

BÉNÉ'S ADDICT

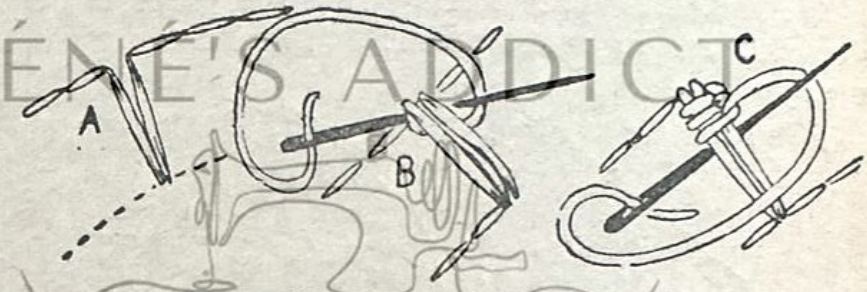


FIG. 157. — *Bride festonnée. — Détail d'exécution.*

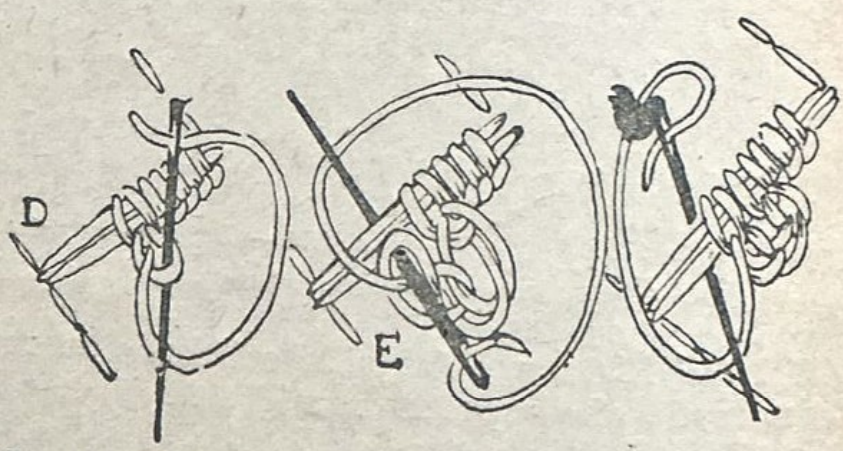


FIG. 158. — *Picot à point de chaînette. — Détail d'exécution.*

Le picot épinglé (Fig. 159) se fait comme le précédent au début, mais, au point voulu, on arrête la bouclette en la maintenant avec une

Les picots bouclés, plus ouvragés que les précédents, servent pour ourler un ouvrage, comme le ferait une véritable dentelle. Ils s'exécutent comme suit : lancer en arrière un fil, ou 3, si l'on



BÉNÉ'S ADDICT

FIG. 161. — *Picots bouclés.*

veut plus de solidité ; recouvrir de points festonnés et continuer la bordure. *(Fig. 161)*. Cette boucle peut être elle-même complétée par un des picots étudiés précédemment. (*Fig. 156*).

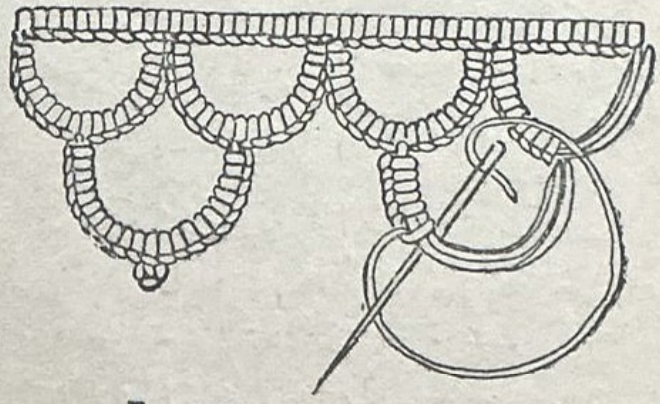


FIG. 162. — *Picots superposés.*

Le picot superposé (Fig. 162) se fait à l'aide de deux boucles juxtaposées, en recouvrant la seconde. A peu près au milieu de cette dernière, lancer de nouveau en arrière le ou les fils de soutien qui se fixent sur la première boucle ; recou-

vrir de points festonnés ; former au centre un picot avec trois points de chaînette.

Les barrettes festonnées peuvent être faites au *point doublé*, ce qui leur donne beaucoup de solidité, avec les picots formés des deux côtés. (*Fig. 163.*)

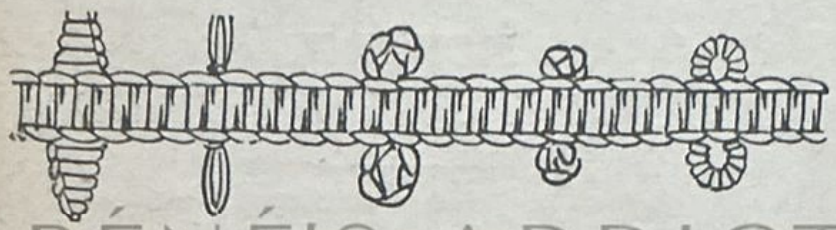


Fig. 168. — *Barrettes festonnées à points doublés.*

BÉNÉIS ADDICT

Tous les picots sont d'ordinaire exécutés avec le même coton à broder que les broderies qu'ils accompagnent et varient suivant la grosseur ou la finesse du tissu qu'ils garnissent. On emploie le *coton perlé brillanté C.-B. à la Croix* pour les grosses et moyennes toiles, le *coton à broder brillanté C.-B. à la Croix* pour les toiles fines.

MONTAGE
BORDURE DES OUVRAGES

BÉNÉ'S ADDICT

STORE-PANNEAU

Il y a deux façons de monter les stores : par des anneaux ou des boucles de galon. Les anneaux doivent être posés assez serrés, à 10 centimètres au plus les uns des autres. Les boucles de galon font une manière d'ornement, mais elles glissent moins facilement sur les tringles, et ne peuvent être employées que pour des stores n'ayant pas à être fréquemment ouverts ou fermés.

COUSSINS

En dehors de l'enveloppe brodée, l'intérieur du coussin, fait à part, doit être en tissu assez serré pour ne pas laisser échapper le duvet. On peut bourrer l'intérieur, de façon à ce que l'enveloppe intérieure soit tendue, mais l'enveloppe extérieure brodée doit rester souple pour que le coussin ait un aspect élégant en même temps que confortable. (On trouvera dans notre édition *Comment je fais mes Coussins et Abat-jour* tous les conseils désirables pour la préparation des montages.)

BORDURES

Les travaux brodés, tels que nappes, napperons, dessus de plateaux, etc., demandent, pour être bien finis, à être bordés finement. Cette bordure doit être comme un complément de la broderie, son but n'est pas de l'orner, mais de la compléter et de parachever un ouvrage. Elle doit être discrète, surtout si la broderie est chargée. Voici plusieurs façons de terminer les travaux par une bordure. Tout d'abord le feston et ses variantes : un point de feston simple (*fig.* 62, 63, 64, 65, 66), ou feston à picots (*fig.* 156, 157) ; bordures festonnées (*fig.* 161, 162, 163).

Les « grébichages » réalisent également de jolies bordures. On les fait avec un crochet fin et du coton semblable à la broderie. On commence par un tour de mailles serrées prises dans le tissu, à quelques millimètres du bord de l'ourlet. Sur ce premier rang de mailles, on forme, avec le même crochet, des picots (*fig.* 164) en faisant cinq mailles en l'air, une

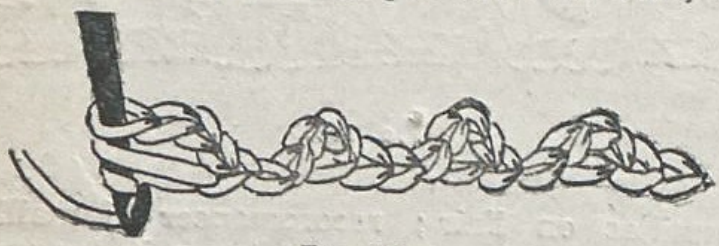


Fig. 164.

maille serrée dans la deuxième maille, cinq mailles en l'air, etc. (*fig.* 165) ; une maille serrée, trois mailles en l'air, lever une boucle dans la deuxième, une boucle dans la première, ce

qui forme trois boucles sur le crochet ; un jeté, faire passer le crochet à travers les trois boucles, une maille simple, après avoir sauté trois boucles du bord grébiché.

On peut faire les picots du grébichage à part,

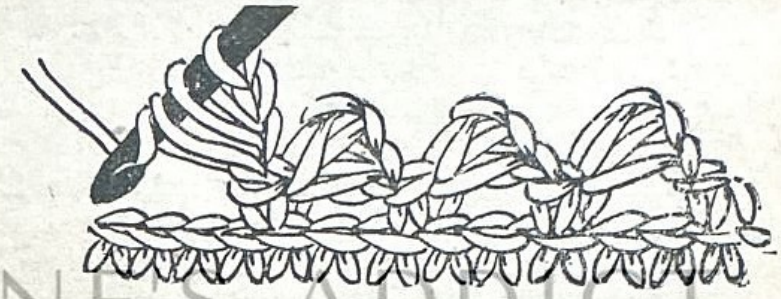


Fig. 165.

et les coudre ensuite à l'aiguille sur les bords à orner (*fig.* 166). Faire 11 mailles en l'air, une double bride prise dans la cinquième de ces

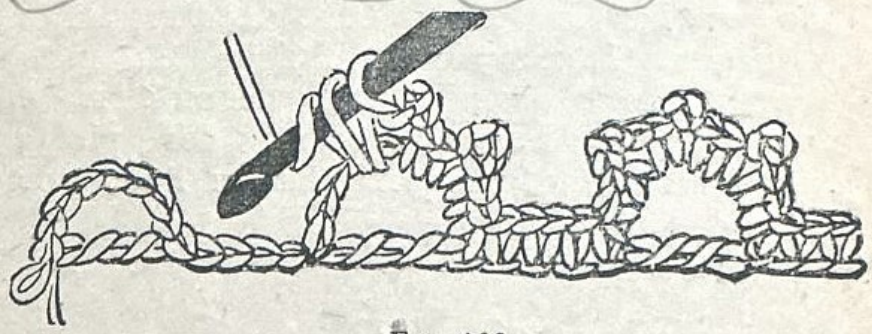


Fig. 166.

11 mailles en l'air ; recommencer 11 mailles, une double bride, etc. Lorsqu'on a la longueur nécessaire pour border, on reprend au début, on couvre de mailles serrées, en formant 3 picots de 3 mailles en l'air séparés par 2 mailles serrées.

Nous voyons (*fig.* 167), un arceau fait par

1 maille en l'air, 1 picot de 3 mailles, une double bride piquée, 3 mailles plus loin 1 maille en l'air, un picot, 1 bride piquée dans la même maille que la précédente, 1 maille en l'air, un picot, une bride ; une maille en l'air, un picot, 5 mailles simples sur le grébichage, etc.

Certains ouvrages importants sont bordés par des franges. Voici une manière de faire la frange nouée, la plus simple à exécuter. Sur un bord grébiché, préparer des bouclettes de

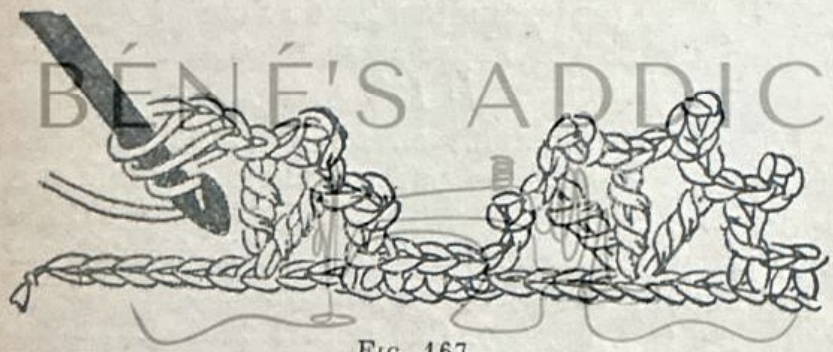


Fig. 167.

4 mailles en l'air, 2 mailles serrées, 4 mailles en l'air. Couper des brins de fils qui aient deux fois la longueur que l'on désire donner à la frange. Pour les petites franges, il est possible de les rouler sur un moule préparé à la mesure, mais pour les franges un peu longues, on doit les mesurer au centimètre. Plier en deux ces franges, et, à l'aide d'un crochet, former des boucles nouées dans les bouclettes préparées sur le bord.

Enfin, l'utilisation des biais de couleur, dans la garniture des nappages à thé, notamment, est fort recommandable. On trouve, de nos jours, dans le commerce, de ces biais tout préparés,

très faciles à poser, et qui, tout en donnant beaucoup de fini aux bordures, sont d'un effet charmant.

LES OURLETS

Les services à thé, les napperons, etc., sont souvent simplement ornés d'un ourlet, mais même lorsqu'ils sont brodés, l'ourlet peut les compléter et former un joli et délicat encadrement. Il y a plusieurs manières de traiter l'ourlet. Nous ne parlerons pas ici de l'ourlet à jours, celui-ci ayant été abondamment décrit dans le volume : *Comment je fais mes jours.*

BENES ADDICT

L'ourlet simplement cousu à points dissimulés peut se compléter par un point de croix, un point de chainette (*fig.* 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39), un point de corail (*fig.* 46, 47, 48, 49), un simple point de tige, ou encore des points de fantaisie (*fig.* 68, 69). Ces points sont destinés à orner le bord de l'ourlet, et permettent de cacher complètement les points qui le maintiennent.

Une des recherches les plus nouvelles dans la lingerie consiste à faire l'ourlet en nuance différente. Ce bord d'une nuance douce, rose, jaune, bleu, saumon, vert pâle, donne un cachet tout à fait particulier et gracieux au linge. Cet ourlet en couleur peut être monté à la toile par un point turc que nous avons traité dans notre volume consacré aux jours. On peut aussi le poser dans un jour à fils tirés. Pour cela, il faut tirer les fils à un bon demi-centimètre du bord du tissu, poser l'ourlet rapporté, cousu à points devant, tout contre les fils tirés et sur l'envers. Retourner ensuite avec soin le bord de couleur,

et les deux tissus se trouvent ainsi raccordés exactement au bord des fils tirés ; il ne reste plus qu'à exécuter le jour comme si le tissu était le même. Lorsque le jour est terminé, on replie alors l'ourlet de l'autre côté, en le maintenant par des points de côté très fins dissimulés dans les points du jour.

On peut aussi raccorder deux ourlets par des points de jours. L'ouvrage doit dans ce cas être bâti sur un papier fort ; l'ourlet replié sur lui-même est bâti à une distancevoulue de l'ourlet du bord. Pour les relier l'un à l'autre, on peut employer le point de Saxe (*fig.* 22 *et* 24), les barrettes roulées exécutées de deux en deux d'un côté d'abord, en faisant aussi un rouleauté sur le bord, de deux en deux ensuite du côté opposé, en faisant aussi le rouleauté.

On peut de même employer les barrettes festonnées, les barrettes à picots, barrettes droites ou en V, rappelant le travail du Venise.

Les raccords de tissu dans la lingerie peuvent être travaillés comme les ourlets rapportés ; ils forment alors comme de jolies rivières ajourées qui ajoutent à l'ornementation des nappes et napperons.

Dans les tissus légers, comme le crêpe de Chine, les soieries, ou simplement lorsque la composition d'un ouvrage ne comporte pas d'ajouré, les tissus se raccordent bord à bord par un point de surjet fin, et, s'il est nécessaire, on peut décorer ce surjet en le recouvrant d'un des nombreux points de broderie indiqués dans ce volume : point slave, point de Boulogne, point de chaînette, point de la figure 49, ou point des figures 50 à 53.

On peut aussi, par exemple pour les lainages, ou certains tissus fantaisie, border d'abord les deux lisières avec un point de feston espacé (*fig.* 64, 65, 66), et ces deux côtés ainsi bordés sont ensuite reliés l'un à l'autre par un point de surjet fait à l'envers et complètement invisible. Un autre moyen consiste à faire trois points de feston sur un bord, trois points de feston sur l'autre, et ainsi de suite ; il est bon pour ce travail de bâtir sur papier fort les deux tissus rapprochés l'un de l'autre. Ce genre de garniture, exécuté en grosse laine sur une robe d'enfant par exemple, un vêtement d'appartement, un tapis, etc, permet de combiner des effets charmants.

Enfin, toute la variété de points de croix (*fig.* 87 *et* 89), les points de tige (*fig.* 1, 2, 3, 4, 5 *et* 6), les points coulés (*fig.* 7, 8 *et* 9), etc. peuvent être employés en garnitures dans les raccords de tissus.

MONTAGE DES OUVRAGES

Lorsqu'un ouvrage est terminé, les lignes du dessin entièrement recouvertes par la broderie, il reste encore un important travail à faire, dans la plupart des cas. S'il s'agit d'un store, d'un coussin, d'un abat-jour, etc., il faut que le travail soit mis en valeur, « apprêté » et « monté ».

Il va sans dire que le travail sortant des mains de la brodeuse doit être aussi propre et frais que s'il n'avait jamais été touché. Dès le début, une brodeuse doit s'accoutumer aux plus grands soins envers son travail, elle ne doit

jamais prendre son aiguille sans avoir les mains absolument nettes, de crainte de faner le coton. En outre, il ne faut toucher que très délicatement les fournitures, éviter la moiteur des mains et tout ce qui pourrait altérer la propreté du travail. Le coton ou la soie à broder ne demandent pas à être pris à pleines mains, mais à être maniés délicatement entre le pouce et l'index.

En outre, l'ouvrage en cours d'exécution doit toujours être soigneusement plié et enveloppé. Il est bon d'avoir un sac spécial à cet usage. La soie ou le coton doivent être roulés et enveloppés, et ne rester à l'air que le temps nécessaire à leur utilisation.

La brodeuse doit même craindre ses vêtements. Certains tissus de couleur sont teints et pourraient salir le travail. Elle aura donc soin de porter un petit tablier de linon ou de cretonne, ou tout au moins d'étendre sur ses genoux un linge blanc. Cette précaution aura le double avantage de préserver l'ouvrage et de protéger en même temps la robe de la brodeuse, qu'un frottement régulier de toile ou d'étamine userait rapidement.

Enfin, supposons que, malgré toutes ces précautions, votre ouvrage terminé soit poussiéreux, défraîchi ou taché, il faudrait donc le laver, ou le faire nettoyer, suivant le genre de travail. Mais, une brodeuse avertie n'aura pas besoin de recourir à ces remèdes. Toutefois, si vous étiez dans l'obligation de laver un travail de broderie Richelieu, ou de festonnage, il va de soi que les découpages ne devraient être exécutés qu'après le lavage.

LAVAGE ET APPRÊT

Faites dissoudre dans de l'eau bouillante du savon de bonne qualité, jusqu'à ce que vous obteniez une eau bien mousseuse. Tiédissez-la en y ajoutant de l'eau froide, et trempez-y la broderie. Pressez-la ensuite sans la frotter. Agitez l'eau, et laissez tremper un peu s'il est nécessaire. Rincez enfin à fond, à l'eau tiède d'abord, à l'eau froide ensuite.

S'il s'agit de broderies de couleur, préparez une nouvelle eau froide, dans laquelle vous mettrez une cuillerée à soupe d'acide acétique par litre d'eau. Plongez la broderie et remuez un instant. Rincez à l'eau froide pure.

Il ne faut jamais tordre les broderies. Roulez l'ouvrage dans une serviette, en pressant doucement, puis séchez à l'air. Repassez ensuite à l'envers, avec un fer pas trop chaud, en ayant soin de placer la broderie entre deux linges. Il ne faut jamais laisser les broderies mouillées repliées sur elles-mêmes.

Pour faciliter le repassage, il est préférable de piquer les objets brodés sur l'endroit, s'ils ont de gros reliefs, sur l'envers s'ils sont légers. Ces apprêts se feront sur une table à repasser garnie d'un bon molleton. Vous maintiendrez avec des épingles les quatre coins de l'objet à repasser, en vous assurant qu'il est posé et tendu très droit. Les épingles seront placées sur la longueur des côtés, et d'une façon régulière. Vous donnerez alors un coup de fer léger, si la broderie est placée sur l'envers.

Pour donner aux broderies meilleur aspect, il

est utile de les apprêter légèrement. Un album spécial de blanchissage : *Comment je fais mes lessives,* vous a donné sur ce sujet les détails les plus complets, je vous cite seulement ici l'eau de riz, ou un léger amidon cuit soigneusement, passé et refroidi avant usage. L'objet étant trempé, vous le piquez tout mouillé sur la table avant le repassage.

BÉNÉ'S ADDICT

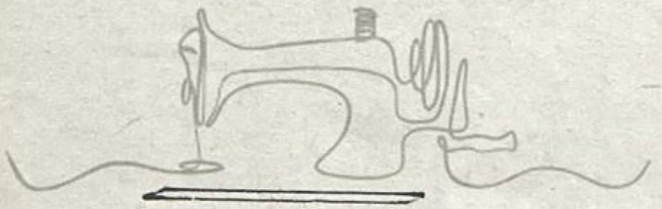
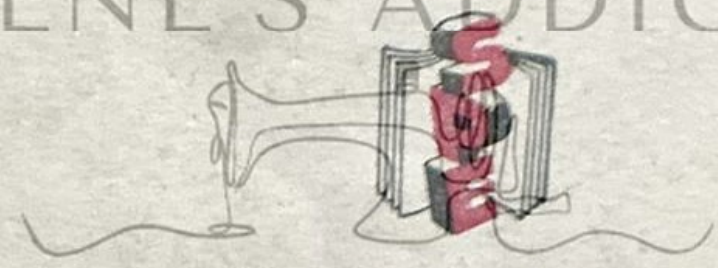


TABLE DES MATIÈRES

Introduction 3
Le point de tige 9
Le point coulé 11
Le point de piqûre 13
Les points noués 17
Les points russes 21
Le point de languette 23
Le point de fougère 23
Le point de Boulogne 24
Le point de chaînette 27
Le point de chevron 33
Le point de corail 33
Le point d'arête 34
La broderie à fils tendus 35
Les broderies au point de feston 41
Le point de croix. La tapisserie 53
Tapisserie de haute laine ou de Smyrne 59
La broderie à motifs réservés 61
Le plumetis 63
Broderie au passé 69
L'application 75
L'incrustation 79
Broderie anglaise 81
Broderie richelieu 87
Brides et picots 93
Montage. Bordure des ouvrages 101

BNF'S ADDICT

BÉNÉ'S ADDICT



43, RUE DE DUNKERQUE
PARIS-X^e.

R C. Seine 64.345. 21.538. — Imprimerie de Sceaux. — 2-46. C.O.L. 31.3029.
H. 15.376. P. C. A. 7.655.